L'ÉCHO The 36TH ANS de/of CANTLEY

Volume 37 n° 1
Juillet / July 2025
Gratuit / Free

Depuis / Since 1989
Le journal communautaire de Cantley / Cantley's community newspaper

L'ÉCHO de CANTLEY **est une corporation à but non lucratif qui existe grâce au dévouement de ses bénévoles.**

The ECHO of CANTLEY **is a non-profit organization that exists thanks to the dedication of its volunteers.**



Une journée inspirante avec les aînés des Collines

Détails en page 9

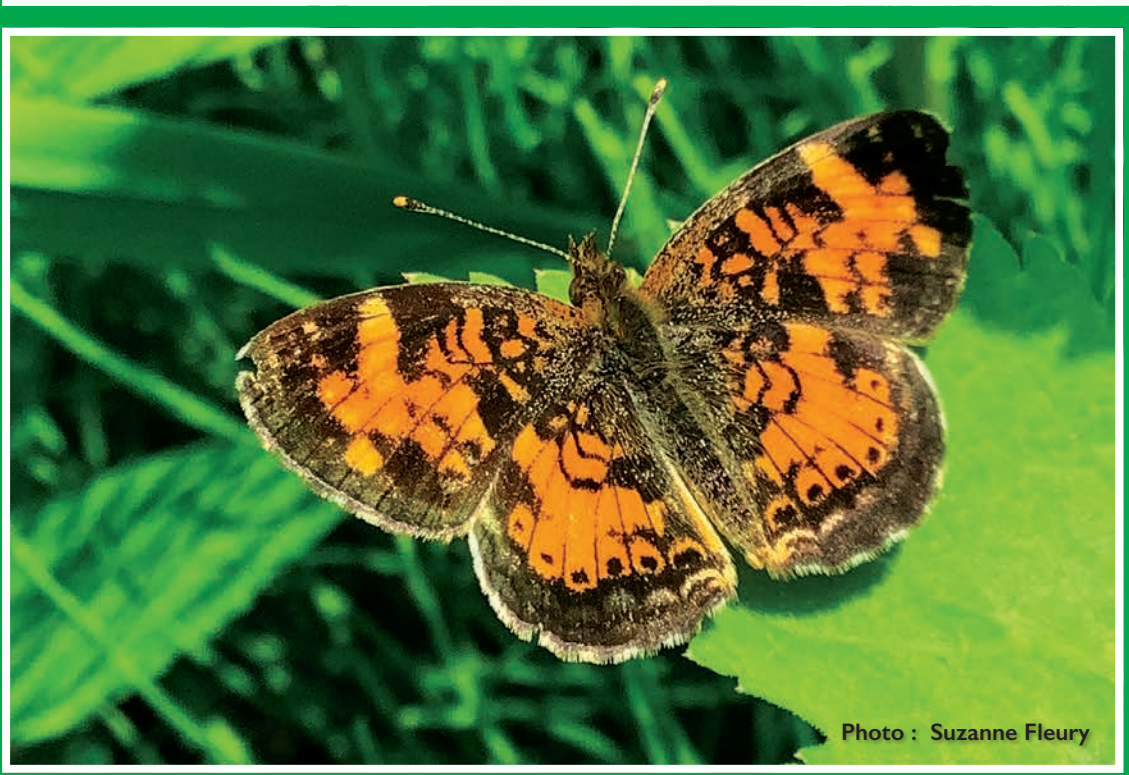


Photo : Suzanne Fleury

Municipalité de Cantley 4-7

Cantley 1889 10-11

Les Étoiles d'Argent de Cantley 14

Paroisse / Parish 15

Les oiseaux de Cantley / Birds of Cantley . . 18-19

Petites annonces / Classified Ads 23

L'Écho de Cantley :
FIER MEMBRE DE /
PROUD MEMBER OF

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC
CHRONIQUE
2e prix
2023
L'ÉCHO DE CANTLEY

L'ÉCHO de/of CANTLEY

L'ÉCHO de CANTLEY accepte de publier les articles et lettres de ses lecteurs. Toute soumission devrait être adressée à ***L'Écho de Cantley*** avec l'adresse et le numéro de téléphone de l'auteur.

La politique de *L'ÉCHO de CANTLEY* est de publier tous les textes reçus. Cependant, nous ne pouvons pas garantir que nous les publierons tels qu'ils nous sont parvenus. ***L'Écho*** se réserve le droit de corriger et/ou d'abréger certains textes. Tout texte contenant des propos diffamatoires, sexistes, racistes ou haineux sera rejeté.

The ECHO of CANTLEY agrees to publish articles and letters from readers on subjects of concern to them. All submissions must be addressed to the ***Echo of Cantley***, and include the writer's address and phone number.

The *ECHO of CANTLEY* policy is to publish all texts that it receives. However, we cannot guarantee that we will publish them as received. The ***Echo*** reserves the right to correct and/or edit some texts. Any text containing defamatory, sexist, racist or hateful comments will be rejected.

Membres du conseil d'administration :
Chantal Turcotte, Stéphanie Leblanc, Joël Deschênes, Colin Griffiths et Suzanne Lacoursière.

Rédacteur en chef : Joël Deschênes
Rédactrice française : Louise Laperrière
Rédacteur anglais : Wes Darou
Coordonnatrice : Stéphanie Leblanc
Comptabilité : Joël Deschênes
Publicité et petites annonces : Joël Deschênes
Graphiste : Ali Moayeri
Webmestre : Joël Deschênes
Imprimerie : Hebdo-Litho

Collègues ou collaborateurs

À la rédaction : Wes Darou, Joël Deschênes, Colin Griffiths, Gustaaf Schoovaerts, Chantal Turcotte, Lina Duguay, Louise Laperrière, Jacinthe Séguin, Josée Fortin, Gisèle Gariépy, Marie-Joëlle Laflamme, Ianik Lalancette, Liette Cormier, Marie-Pier Lacroix, Roxanne Proulx.

À la révision : Susan Finch, Denis Milette, Rosemary Eden, Chantal Perron, Geneviève Desjardins, Isabelle Durocher, Marie-Ève Thériault, Colin Moses, Stéphanie Leblanc, Éric Lemay, Julie Bouthillier, Jeff Colin Kennedy, Louise Laperrière et Céline Jetté.

Vous avez une nouvelle à nous communiquer
ou vous voulez nous faire part de vos commentaires?
Communiquez avec nous au **819-827-2828**
ou par courriel à **articles@echocantley.ca**
Nous sommes à l'écoute de nos lecteurs!
www.echocantley.ca

ISSN /0843931 1

L'ÉCHO de CANTLEY
188, montée de la Source
Cantley (Québec) J8V 3J2

Courriels - Email
pub@echocantley.ca
articles@echocantley.ca
info@echocantley.ca

Abonnement annuel
Annual Subscription **50$**

Fondé en 1989,
L'ÉCHO de CANTLEY est une corporation à but non lucratif qui existe grâce au dévouement de ses bénévoles. Depuis sa création, nombre de bénévoles ont œuvré de diverses façons, et continuent de le faire, afin de produire un journal à l'image de notre communauté.

Recyclable

L'ÉCHO de CANTLEY est membre de

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
Tirage certifié AMECQ
CPS Média

Subventionné par le ministère de la Culture et Communications
Culture et Communications Québec

Le Comité de jumelage de Cantley n'est plus

Par Philippe Joly, *président sortant*

Après 24 années d'existence, le Comité de jumelage de Cantley–Ornans a arrêté ses activités le 14 mai 2025.

Tout a commencé par un comité de citoyens chargé de mettre en œuvre les décisions du conseil municipal dans le cadre d'une entente de jumelage entre Cantley et Ornans, signée par les deux maires de l'époque le 17 août 2001. Le Comité de jumelage a eu comme tâche de mettre en action les objectifs du jumelage, soit de promouvoir des échanges dans les domaines culturel, social, économique et touristique. On a tenu des activités variées, intéressantes, agréables et ouvertes à tous.

D'aucuns se souviendront qu'il y a eu pendant quelques années des échanges d'étudiants travailleurs l'été. Nos étudiants ou étudiantes de Cantley étaient hébergés à Ornans, y travaillaient un été, étaient payés par la commune alors que les étudiants ou étudiantes d'Ornans faisaient de même ici, à Cantley. Il y a eu les échanges d'artistes, avec l'achat par la Municipalité de Cantley d'une œuvre d'un ou une artiste d'Ornans, et la même chose à Ornans pour les artistes d'ici, même qu'il y a eu un concours et que l'œuvre achetée avait été choisie par vote populaire à Ornans. Il y a aussi eu quelques échanges de correspondance écrite entre écoliers de la cinquième année du primaire d'ici et d'Ornans. Et d'autres activités encore.

Mais pour le Comité de jumelage, les visites des Ornanais et Ornanaises à Cantley ont été les points forts du jumelage. Des rencontres inoubliables, des vins d'honneur, des visites touristiques régionales, même une visite au Musée des Beaux-Arts du Canada pour découvrir une toile de Gustave Courbet. Puis les visites de nos gens de Cantley à Ornans ont aussi été mémorables; nous avons été reçus comme des invités de marque.

Il appartient maintenant au conseil municipal de Cantley de choisir la façon dont il opérationnalisera le jumelage entre nos deux municipalités. Le jumelage existe toujours, reste à le garder vivant.

Le Comité de jumelage laisse en héritage l'Espace Cantley-Ornans à la bibliothèque municipale où on peut découvrir toute une documentation sur Ornans, ses attraits et sa région.

Ce fut un privilège et un plaisir de partager ces moments avec les résidents de la commune d'Ornans et les Cantléens et Cantléennes qui se sont joints, à un moment ou un autre, au Comité de jumelage.

PROCHAINES DATES DE TOMBÉE

Numéro d'août 2025 : **17 juillet**

Numéro de septembre 2025 : **21 août**

UPCOMING DEADLINES

August 2025 issue: **July 17**

September 2025 issue: **August 21**

Placer une publicité dans *L'Écho de Cantley,*
c'est ouvrir vos portes à des milliers de clients ...
Communiquez avec nous :
819 827-2828 pub@echocantley.ca



Rapport d'activités 2024-2025 Vocation

Devant la levée de boucliers qui a suivi l'adoption des règlements d'urbanisme, je me suis portée volontaire pour couvrir la nouvelle. Il y avait longtemps qu'un enjeu avait suscité autant de débats à Cantley. À quelques reprises, je me suis rendue aux assemblées après le travail. J'ai discuté avec la directrice du service d'urbanisme et avec le maire. J'ai suivi les conversations des groupes de citoyens et citoyennes sur les médias sociaux. J'ai bien essayé d'écrire une suite d'articles sur le sujet, mais peine perdue. Il me manquait deux éléments essentiels pour y arriver : le temps et la vitesse de réaction.

Le monde a tellement changé depuis mes débuts à *L'Écho de Cantley* en 2004. Aujourd'hui, bien avant la publication du journal, les nouvelles ont déjà tapissé mur à mur les médias sociaux. Elles font la manchette des journaux et le tour des postes de télé et de radio de la région. Si je continue de jeter mon pavé dans la marre, c'est souvent trop tard.

Les questions se bousculent : est-ce que ça vaut la peine de continuer à publier un journal mensuel en format papier? Sommes-nous condamnés à plus ou moins longue échéance à fermer nos portes, d'autant que les annonceurs se font de plus en plus rares?

C'est avec ces questions en tête et dans cet état de semi-découragement que j'ai accueilli les membres du Conseil d'administration de *L'Écho de Cantley* lors de la dernière réunion qui s'est tenue chez moi à l'automne. Suzanne Brunette St-Cyr y était, souriante. Malgré le cancer qui la rongeait, elle était une bénévole de longue date et voulait être là pour participer aux discussions et apporter sa contribution.

Suzanne est décédée récemment au bout d'un long combat, et la flamme de son engagement est restée vive jusqu'à la fin. Elle m'a donné une leçon de vie sans le savoir. Puis, comme si l'Univers continuait de m'envoyer des messages, une collègue au bureau m'a parlé du journal. Elle habite à Cantley. Elle m'a confié que chaque fois que *L'Écho* est livré dans sa boîte aux lettres et qu'elle le dépose sur la table, ses enfants se précipitent pour voir les photos de leurs camarades et de leurs professeurs.

De fait, *L'Écho de Cantley* couvre la plupart du temps ce que les autres ne couvrent pas : les activités du Petit Café, l'histoire de Cantley, les oiseaux qui nichent dans nos arbres et viennent picorer dans nos mangeoires, les champignons qui se cachent dans nos sous-bois, les œuvres de nos artistes hors de l'ordinaire, nos Étoiles d'Argent, notre amitié avec Ornans, les photos de notre nature accueillante, la vie de nos enfants qui s'épanouissent sous nos yeux, et j'en passe. *L'Écho de Cantley* donne aussi la parole aux personnes qui font la chronique du quotidien, à celles qui nous sensibilisent à une cause importante, aux citoyennes et citoyens engagés, et à nos élus.

Au fond, n'est-ce pas là notre vocation : faire paraître des nouvelles à échelle humaine, raconter des histoires de chez nous, faire entendre la parole citoyenne sur des enjeux qui nous concernent, bref apporter un supplément d'âme à notre collectivité et à notre monde qui en a bien besoin?

Bon an, mal an, nous continuons de publier 11 éditions du journal, 11 petits miracles. Pour accéder à son contenu, pas besoin de mot de passe à dix chiffres, de profil à créer, d'information personnelle à donner; à quelques exceptions près, il est livré gratuitement dans tous les foyers de Cantley. On peut aussi le trouver en version PDF sur notre site Web ainsi que les archives complètes depuis 2004 et partielles de 1996 à 2003.

Alors que se termine une autre année financière difficile, je tiens à exprimer ma gratitude aux membres du conseil d'administration, à l'équipe de production, à nos fidèles annonceurs et au ministère de la Culture et des Communications, sans qui il serait impossible de produire un journal.

En ce qui me concerne, je reprends mon bâton de pèlerin pour une autre année, aux côtés de vaillants bénévoles que je salue aujourd'hui.

À l'heure du bilan, je vous dis merci, merci du fond du cœur.

Activities Report 2024-2025 Vocation

In the face of the outcry that followed the adoption of the urban planning regulations, I volunteered to cover the news. It had been a long time since an issue sparked so much debate in Cantley. A few times, I went to meetings after work. I spoke with the director of the urban planning department and with the mayor. I followed the conversations of citizen groups on social media. I tried to write a series of articles on the subject, but it was a lost cause. I lacked two essential elements to succeed: reaction time and speed.

The world has changed so much since I started at the *Cantley Echo* in 2004. Today, long before the newspaper is published, the news has already flooded social media. It is in the headlines and makes the rounds on TV and radio stations across the region. If I keep stirring things up, it is often too late.

The questions constantly arise: Is it worth the trouble to continue publishing a monthly newspaper in print format? Are we doomed to close our doors sooner or later, especially as advertisers are becoming increasingly scarce?

It was with these questions in mind and in a state of semi-discouragement that I welcomed the members of the Board of Directors of the *Cantley Echo* to the last meeting held at my home in the fall. Suzanne Brunette St-Cyr was there, smiling. Despite the cancer that was eating away at her, she was a longtime volunteer and wanted to be there to participate in the discussions and make her contribution.

Suzanne recently passed away after a long struggle, and the fire of her commitment burned bright until the end. She gave me a life lesson without knowing it. Then, as if the Universe continued to send me messages, a colleague at the office told me about the newspaper. She lives in Cantley. She told me that every time the Echo is delivered to her mailbox and she puts it on the table, her children rush to see the photos of their classmates and teachers.

In fact, the *Cantley Echo* most of the time covers what the others don't: the activities of the Petit Café, the history of Cantley, the birds that nest in our trees and come to peck at our feeders, the mushrooms that hide in our undergrowth, the works of our extraordinary artists, our seniors, our friendship with Ornan, photos of our welcoming nature, the lives of our children who blossom before our eyes, and so on. The *Cantley Echo* also gives a voice to people who chronicle everyday life, to those who raise awareness of an important cause, to committed citizens, and to elected officials.

In the end, that is our vocation: to publish news on a human scale, to tell stories about our home, to give voice to the people on issues that concern us, in short, to bring a little more soul to our community and our world, which really needs it.

Year in, year out, we continue to publish 11 editions of the newspaper, 11 little miracles. To access its content, there is no need for a ten-digit password, to create a profile or personal information to provide; with a few exceptions, it is delivered free of charge to every home in Cantley. You can also find a PDF version on our website, along with complete archives since 2004 and partial archives from 1996 to 2003.

As another difficult financial year draws to a close, I would like to express my gratitude to the members of the Board of Directors, the production team, our loyal advertisers and the Ministry of Culture and Communications, without whom it would be impossible to produce a newspaper.

As for me, I am taking up my pilgrim's staff for another year, alongside the steadfast volunteers I salute today.

As I take stock, I say thank, thank you from the bottom of my heart.



Mot du maire —

Merci à vous, citoyennes et citoyens de Cantley

Chères Cantléennes, chers Cantléens,

C'est avec un profond sentiment de gratitude que je m'adresse à vous aujourd'hui, alors que notre municipalité vient d'adopter ses nouveaux règlements d'urbanisme. Cette étape marquante dans l'histoire de Cantley est le fruit d'un processus rigoureux, mais surtout d'un engagement citoyen remarquable que je tiens à souligner avec tout le respect qu'il mérite.

Depuis longtemps, les citoyens de Cantley se distinguent par leur grande implication et leur combativité, des qualités essentielles à la vitalité démocratique de notre communauté. Tout au long de cette démarche de refonte réglementaire, vous avez su faire entendre vos voix, partager vos préoccupations, poser les bonnes questions et proposer des pistes de solution. Vous l'avez fait avec rigueur, passion et respect. C'est ensemble, grâce à cette intelligence collective, que nous avons pu élaborer un cadre réglementaire à la hauteur de nos aspirations communes.

Ces nouveaux règlements sont un outil important pour encadrer notre développement, mais ils ne marquent pas la fin de notre travail. Ils sont un point de départ vers une vision durable, équilibrée et responsable de notre territoire. Il sera essentiel, dans les prochaines années, de garder un œil éclairé sur les changements, afin de continuer à protéger notre nature accueillante, notre qualité de vie et notre capacité à offrir des services de proximité adaptés à notre réalité.

D'ailleurs, notre volonté d'agir de manière proactive se reflète aussi dans plusieurs démarches complémentaires. Nous avons demandé au ministère des Transports du Québec de réaliser une étude sur l'achalandage de la route 307, une artère névralgique pour notre municipalité. Nous avons également sollicité la MRC des Collines-de-l'Outaouais pour qu'elle révise le périmètre urbain de Cantley, afin d'assurer une croissance cohérente et bien encadrée. Enfin, une expertise en hydrogéologie a été confiée à un spécialiste pour évaluer les capacités de notre territoire à soutenir le développement tout en protégeant nos ressources en eau.

Je vous remercie sincèrement pour votre confiance, votre vigilance et votre attachement à Cantley. Continuons de travailler ensemble, avec la même énergie et le même souci du bien commun, pour bâtir un avenir à notre image : respectueux de l'environnement, tourné vers l'avenir et profondément enraciné dans nos valeurs.

David Gomes

Maire de Cantley



A word from the mayor —

Thank you, citizens of Cantley

Dear citizens of Cantley,

It is with a deep sense of gratitude that I address you today, as our municipality has just adopted its new urban planning bylaws. This milestone in Cantley's history is the fruit of a rigorous process, but above all of a remarkable citizen commitment that I would like to acknowledge with all the respect it deserves.

Cantley's citizens have long distinguished themselves by their commitment and fighting spirit, qualities that are essential to the democratic vitality of our community. Throughout the regulatory overhaul process, you made your voices heard, shared your concerns, asked the right questions and proposed solutions. You have done so with rigor, passion and respect. Together, thanks to this collective intelligence, we have been able to develop a regulatory framework that lives up to our shared aspirations.

These new bylaws are an important tool for framing our development, but they don't mark the end of our work. They are a starting point towards a sustainable, balanced and responsible vision of our territory. In the coming years, it will be essential to keep a watchful eye on changes, so as to continue protecting our welcoming nature, our quality of life and our ability to offer local services adapted to our reality.

Our desire to act proactively is also reflected in a number of complementary initiatives. We have asked the Ministère des Transports du Québec to conduct a study of traffic on Route 307, a key artery for our municipality. We have also asked the MRC des Collines-de-l'Outaouais to review Cantley's urban perimeter, to ensure coherent, well-controlled growth. Finally, a hydrogeological assessment has been commissioned to evaluate our territory's capacity to support development while protecting our water resources.

I sincerely thank you for your confidence, your vigilance and your attachment to Cantley. Let's continue to work together, with the same energy and concern for the common good, to build a future that reflects our image: respectful of the environment, forward-looking and deeply rooted in our values.

David Gomes

Mayor of Cantley

La Municipalité de Cantley tient à vous informer que tous les avis et autres publications requis par les lois sont affichés au rez-de-chaussée de la Maison des Bâtisseurs et sont publiés dans le site Internet de la Municipalité et que vous pouvez les consulter à l'adresse **https://cantley.ca/categorie-nouvelles/avis-public**

Stéphane Parent
Directeur général et greffier-trésorier

Et si Cantley avait plutôt besoin d'une « co-vision »?

Par Jean Bosco

Conseiller municipal du district des Prés (nº 2) à Cantley

Dans mon rôle de conseiller municipal, j'entends souvent cette remarque : « *Il manque une vision à Cantley*. » Sur le fond, je partage cette préoccupation. Toutefois, ce qui m'interpelle, c'est le moment où cette critique est généralement formulée : elle surgit souvent à la suite d'une décision qui déplaît.

Fait intéressant : cette critique vient de groupes aux positions opposées, qu'il s'agisse de défenseurs de l'environnement ou de promoteurs immobiliers.

Une municipalité, plusieurs visions

Autour de la table du conseil, comme au sein de la population, les visions pour l'avenir de Cantley sont nombreuses et parfois opposées. Certains souhaitent davantage de développement, tandis que d'autres s'opposent systématiquement à tout projet de développement, au nom de la protection de l'environnement.

Entre ces deux pôles, j'ai rencontré des citoyens qui souhaitent des infrastructures sportives semblables à celles des grandes villes, et d'autres qui privilégient un cadre de vie plus rustique — allant jusqu'à refuser l'asphaltage de leur chemin ou l'installation de lampadaires.

Le piège de la vision unique : « ma vision est meilleure que la vôtre »

La diversité des points de vue est une richesse. Elle reflète une communauté vivante, aux priorités variées. Si cela rend les décisions plus complexes, c'est aussi un fondement de la démocratie locale.

Le vrai problème, c'est lorsque des visions individuelles sont érigées en vérités absolues. Toute décision qui n'y adhère est alors rejetée, non pas comme un choix différent, mais comme un signe d'absence de vision. En somme, on dit : « ma vision est meilleure que la vôtre ».

Cantley est riche de perspectives diverses. Ce dont nous avons besoin, ce n'est ni d'une vision imposée, ni d'une simple juxtaposition d'idées, mais d'une confrontation respectueuse qui fasse émerger un projet commun : la « co-vision ».

La « co-vision », une vision construite ensemble

La « co-vision » est une vision collective, née d'un véritable choc d'idées. Elle repose sur notre capacité à rassembler et harmoniser ces perspectives, un peu comme lorsqu'on prépare un gâteau : ce n'est ni la farine, ni les œufs, ni le sucre seuls qui garantissent le résultat, mais leur juste combinaison.

C'est cette alliance, équilibrée et inclusive, qui permet de construire une vision plus ancrée, plus réaliste et plus proche des aspirations diverses de notre communauté.

L'écoute et le dialogue : au cœur de la « co-vision »

La « co-vision » ne repose pas sur l'unanimisme, mais sur l'écoute sincère, le dialogue ouvert. Dans une municipalité comme Cantley, où les attentes sont variées, ces échanges ne sont pas accessoires : ils sont essentiels.

Le rôle d'un élu dans une petite municipalité comme Cantley n'est pas d'imposer une trajectoire, mais de faciliter ces espaces d'échange, d'écouter



même les voix minoritaires. Il agit en facilitateur : il aide à faire émerger une « co-vision » qui parvient à réconcilier les aspirations citoyennes et contraintes réelles de la communauté.

Construire une vision partagée ne signifie pas renoncer à décider, ni faire preuve d'un manque de leadership. C'est au contraire une forme de leadership collaboratif, qui permet de décider mieux, avec plus de légitimité et plus de sens.

What if Cantley Needs a "Co-vision"?



By Jean Bosco

Municipal Councillor for District des Prés (No. 2), Cantley

As a municipal councillor, I frequently hear the remark: "Cantley lacks a vision." Fundamentally, I share this concern. However, what I find most revealing is the context in which this critique frequently emerges — often as a reaction to decisions that do not meet certain expectations.

Interestingly, these critiques are voiced by groups with opposing views — both development proponents and environmental advocates.

One municipality, a mosaic of visions

Around the council table, and throughout our community, visions of Cantley's future are both numerous and often divergent. Certain council members advocate for more construction projects and development. Others oppose nearly all growth, emphasizing the importance of environmental protection.

Between these two ends of the spectrum, I have encountered citizens who envision modern sports facilities comparable to those in larger cities — and others who strongly prefer a more rural way of life, even rejecting paved roads or the installation of streetlights in their neighborhoods.

The trap of the one-size-fits-all vision

This diversity of perspectives is not a weakness; on the contrary, it is one of Cantley's greatest strengths. It reflects a vibrant, engaged community with a broad range of values and priorities. While such diversity can complicate decision-making, it also embodies the essence of local democracy.

The true challenge emerges when individuals begin to view their own vision as the only legitimate one. As a result, any decision that does not align with their viewpoint is sometimes mistakenly interpreted as a complete lack of vision. Yet this judgment often conveys an implicit message: "My vision is more valid than yours."

Cantley is rich in perspectives. What we need is neither an imposed blueprint nor a simple patchwork of ideas, but rather a respectful dialogue that allows something stronger to emerge: a « co-vision »

Co-vision: A vision built together

A ''co-vision'' is a shared, collective outlook — shaped through open debate and meeting of diverse ideas. It requires us to bring these perspectives into conversation and to seek common ground. It is much like baking a cake: success lies not in the flour, eggs, or sugar alone, but in their proper combination and balance.

This kind of thoughtful blend — both inclusive and well-grounded — is what enables us to build a vision that reflects the varied aspirations of our community while remaining anchored in reality.

Dialogue and listening skills at the heart of the "co-vision"

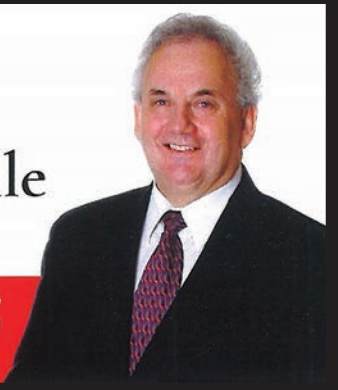
A co-vision does not imply unanimous agreement. Rather, it calls for sincere listening and meaningful dialogue. In a municipality like Cantley, where expectations vary widely, these conversations are not optional, they are essential.

The role of an elected official, particularly in a small municipality, is not to impose a predetermined path. It is to foster open dialogue, create spaces for exchange, and ensure that even minority voices are heard. Our responsibility is to act as facilitators — helping a co-vision emerge that, while it may not satisfy everyone, succeeds in bridging community aspirations with the realities of our territory.

Building a shared vision does not mean relinquishing the responsibility to decode, nor does it reflect a lack of leadership. On the contrary, it represents a form of collaborative leadership —one that leads to better decisions, made with greater legitimacy and deeper meaning.

Cantley needs a common vision, and it must be shaped collectively.

ROYAL LEPAGE
VALLÉE DE L'OUTAOUAIS
René La Salle
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
819-664-3163
renelasalle@gmail.com

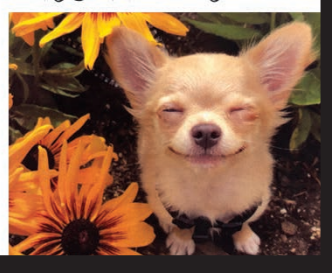


NOMA
PLOMBERIE
Entrepreneur spécialisé en plomberie
RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
RÉNOVATION
SERVICE
CMMTQ
819 593-8686
INFO@NOMAPLOMBERIE.COM
WWW.NOMAPLOMBERIE.COM

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE, À CHAQUE ÉTAPE DE VOTRE VIE
caissedegatineau.com
Desjardins
Caisse de Gatineau

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC
Une force communautaire!

PRECIOUS PETS
Renée Butler
Pet Stylist
1-438-462-1932
Chem. Ste - Elisabeth
Cantley, Quebec
preciouspets24@gmail.com
FB: Precious Pets Professional Grooming



Profiter de l'été pour se reconnecter avec la nature

Par Nathalie Bélisle
Conseillère municipale du district des Monts (nº 1) à Cantley



Un moment pour ralentir et réfléchir

Enfin, l'été est arrivé! C'est le moment idéal pour ralentir, s'amuser et se ressourcer. En ce qui me concerne, l'année a été remplie de défis, tant sur le plan personnel que professionnel. Du côté de la municipalité, j'ai consacré beaucoup de temps à analyser et commenter les nouveaux règlements d'urbanisme. Ce travail, bien que complexe, m'a permis de contribuer activement à l'avenir de notre belle communauté.

Parmi mes autres dossiers, j'ai poursuivi l'évaluation du potentiel de conservation des terrains municipaux vacants, tout en contribuant à la protection et à la mise en valeur du parc des Glaciations, à l'élaboration de nouveaux panneaux d'interprétation pour le parc écologique St-Moritz, à la préparation des travaux de réfection des rues Chamonix Est et Townline, ainsi qu'à l'organisation du festival de ventes de garage de Cantley. Pour enrichir mes connaissances et mieux servir en tant qu'élue municipale, j'ai aussi participé à de nombreuses rencontres, séances d'information et webinaires variés.

La nature : une alliée pour notre santé

Après cette année politique intense, je me réjouis de pouvoir enfin prendre une pause et réfléchir à mes projets pour l'année à venir. Ce temps de repos sera aussi une belle occasion de renouer avec la nature, cette richesse inestimable qui nous entoure ici à Cantley. Nos forêts et nos lacs ne sont pas seulement magnifiques, ils sont également des alliés précieux pour notre bien-être.

De nombreuses études démontrent que passer du temps dans la nature peut préserver, voire améliorer, notre santé globale. Cela nous aide à rester physiquement actifs tout en réduisant le stress. Qu'il s'agisse d'une promenade en forêt, d'une pause près d'un lac ou d'un moment de calme dans un lieu apaisant, chaque instant passé en plein air contribue à notre bien-être.

Profitez des paysages, prenez le temps d'observer les oiseaux, les animaux et les insectes qui vaquent à leurs occupations, respirez l'odeur sucrée de certains arbres, écoutez le vent dans les feuilles… Ces moments nous permettent de nous ancrer dans le moment présent, un bien-être difficile à trouver autrement.

Découvrez les trésors naturels de Cantley

Cet été, je vous invite à explorer les espaces naturels de Cantley et à profiter pleinement des bienfaits qu'ils procurent. Vous n'avez pas besoin d'aller loin : votre propre terrain peut devenir un lieu de découverte et de ressourcement! Pourquoi ne pas en profiter pour mieux comprendre les écosystèmes qui vous entourent?

Pour cela, je vous recommande d'utiliser l'application iNaturalist, un outil fantastique pour identifier plantes, animaux et insectes! En plus d'enrichir vos connaissances, vos observations peuvent contribuer à des projets de recherche scientifique en aidant à cartographier la biodiversité locale et à suivre l'évolution des milieux naturels. Ces données pourraient même vous être utiles si vous souhaitez protéger votre milieu de vie à l'aide de la conservation volontaire, par exemple. Si cela vous intéresse, je vous invite à communiquer avec notre organisme de conservation locale : Conservation Cantley (**https://www.conservationcantley.org/**) qui pourra vous renseigner sur les différentes démarches possibles pour protéger votre terrain ou une parcelle de celui-ci.

Partagez vos découvertes!

N'hésitez pas à me faire part de vos découvertes! Vous pouvez m'écrire à **nbelisle@cantley.ca**. Ce sera un plaisir de vous lire.

Un été en harmonie avec la nature

Je vous souhaite un été magnifique, rempli de belles expériences en pleine nature et, surtout, en santé!

LE DÉJEUNER DU MAIRE 2025

DEUXIÈME ÉDITION



Cantley

Total de la somme amassée :

15,635 $

au profit de la

maison papillon

Merci *Merci*

Merci infiniment à tous nos généreux commanditaires!

Commanditaire principal :

Famille Charles IGA

Chelsea • Gatineau • Cantley

Commanditaires platine :

ALO

HKR CONSULTATION INGÉNIERIE APPLIQUÉE

Mange. Joue. Aime. pitou minou & COMPAGNONS

TerraCube



Commanditaires or :

Desjardins Caisse de Gatineau

AMERISPA SPA NORDIQUE Cantley

Me Guylaine Lamarre NOTAIRE ET CONSEILLÈRE JURIDIQUE L.L.L., D.D.N.

Don de M. Ferreira

Commanditaires argent :

Le comité de jumelage Cantley-Ornans

MRC DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS

Boless Entrepreneur général

LAURIAULT ÉLECTRIQUE

Brassard Dubois inc. SOCIÉTÉ DE COMPTABLES PROFESSIONNELS AGRÉÉS

Don de M.Close et Mme Moore

Merci à nos employés, bénévoles et à :

Colosse BBQ

Guy Hopson

La Sucrerie des Jaseurs

Cindy Miron

Gaëtan A. Cyr et fils Fruits & Légumes

Un avenir fidèle à notre patrimoine :

ma candidature au district des Rives (nº 3)

Par Alexandre Buisson-Khan

Chaque matin, je me promène dans mon jardin. Dans ce moment de calme, je laisse mes pensées se poser en appréciant la nature de Cantley. C'est alors que je réalise la chance que nous avons, mon épouse et moi, d'élever notre famille dans un cadre aussi splendide.

En septembre 2023, j'ai pourtant compris que ce privilège s'accompagnait d'un engagement plus vaste. Ce soir-là, la salle du conseil municipal était bondée : des citoyens de tous les coins de Cantley venaient dénoncer l'expropriation annoncée de la ferme Pomeroy. Pendant près de quatre heures, les résidents se sont succédé au micro pour défendre leurs voisins et protéger notre patrimoine. Je n'oublierai jamais l'émotion palpable dans la salle, car elle m'a fait réaliser la profondeur de l'attachement des gens à leur milieu et leur détermination à le protéger. Ceci est la vraie force de notre communauté.

Peu après, j'ai uni mes efforts à ceux d'autres résidents engagés afin de promouvoir une vision commune pour Cantley. Ensemble, nous avons dénoncé des projets de développement irresponsables qui menaçaient notre collectivité, réclamé un meilleur contrôle et des mesures pour prévenir les glissements de terrain, et insisté sur une planification stratégique à long terme. Nous nous réunissions régulièrement, épluchant règlements, politiques et jugements, pour guider nos interventions face au conseil. Notre frustration grandissait toutefois à mesure que Cantley semblait s'engager dans les mêmes écueils que tant d'autres municipalités au Québec et ailleurs : étalement urbain incontrôlé, protections environnementales insuffisantes et décisions prises sans la transparence nécessaire.

Notre travail de base a préparé la suite. Lorsque les nouveaux règlements d'urbanisme ont été déposés et qu'un grand nombre de citoyens ont constaté que notre milieu rural était menacé, SOS Cantley est né. Des centaines, puis des milliers de personnes se sont mobilisées pour contester la voie choisie par le conseil, qui n'a cédé qu'au terme de cette vaste mobilisation. Même si les objectifs les plus urgents de SOS Cantley ont été atteints, le chantier demeure immense. Je suis convaincu que Cantley est un lieu unique qui ne doit pas se contenter de suivre les autres, mais devenir une référence pour les municipalités rurales du Québec. C'est cette conviction qui m'amène à me présenter en novembre prochain dans le district des Rives (nº 3). Je veux offrir aux résidents un conseiller qui les écoute *vraiment* et place le caractère rural de Cantley au cœur de chaque décision.

Si vous partagez cet engagement à protéger notre patrimoine et à favoriser un développement réfléchi, je vous invite à vous présenter dans votre district — ou à apporter votre voix et votre vote aux candidats qui porteront ces valeurs. Ensemble, en élisant des représentants transparents, responsables et proches de leur communauté, nous donnerons à Cantley le conseil qu'elle mérite. Pas à pas, district par district, nous garderons Cantley forte, rurale et fière de ses racines.

A Future Honouring Our Heritage:

My Candidacy for District des Rives (# 3)

By Alexandre Buisson-Khan

Each morning I step outside and stroll around the yard for a few quiet minutes, gathering my thoughts while absorbing Cantley's sights and sounds. In those moments I'm reminded how fortunate my wife and I are to raise our family in such a beautiful place.

On one fateful evening in September of 2023, I realized that I was also part of a very special community. The municipal council room overflowed as residents from every corner of Cantley gathered to voice their indignation towards the proposed expropriation of the Pomeroy Farm. For almost four hours I watched neighbour after neighbour rise to defend one another and protect Cantley's heritage. The emotion in that room is something I will never forget; it proved how firmly our community believed Cantley is worth defending.

Not long afterward, I joined other engaged residents to shape a shared vision for Cantley. Together we pushed back against irresponsible development projects we believed endangered our community, pressed for stronger oversight and safeguards against landslides, and called for long-term strategic planning. We met regularly, pouring over bylaws, policy statements and court rulings, then took our findings to council. Yet frustration mounted as we watched our municipality drift down the same troubled path chosen by so many other municipalities across Quebec and Canada: unchecked suburban sprawl, weak environmental safeguards and opaque decision-making that leaves residents on the sidelines.

Our grassroots work laid the foundation for what came next. When the new urbanism bylaws were proposed — and many other residents realized that our rural community was at risk — SOS Cantley was born. Hundreds of people showed up to protest the path chosen by our council. Still they didn't listen. It took thousands of people to finally get our council to reverse course.

While SOS Cantley's most pressing goals have been achieved, much work remains to be done.

Cantley is a special place. We shouldn't simply follow the lead of other municipalities. We can, and should, serve as a model for other rural municipalities across Quebec. This conviction is why I'm running this November in District des Rives (#3): to ensure residents have a councillor who truly listens, and who values Cantley's rural character above all else.

If you share my commitment to protecting our heritage and shaping sensible growth, I urge you to step forward and run in your own district. Or to lend your vote and your voice to candidates who will. By electing neighbours who value transparency, stewardship and community spirit, we can give Cantley the council it deserves. Together, district by district, we will keep Cantley strong, rural, and proudly our own.

L'ÉCHO de/of CANTLEY
Placer une publicité dans *L'Écho de Cantley*,
c'est ouvrir vos portes à des milliers de clients ...**Communiquez avec nous : 819 827-2828**
pub@echocantley.ca

Une journée inspirante avec les aînés des Collines

Par Marie-Joëlle Laflamme



Le Service aux aînés des Collines a organisé, le vendredi 14 juin dernier, une activité aussi chaleureuse que signifiante dans le cadre du Fonds vert de Cantley et du Mois de l'arbre et des forêts. Intitulée *Pique-nique Terre-Mère*, cette journée a réuni des personnes aînées de la région pour un moment en plein air axé sur l'échange, l'environnement et le plaisir d'être ensemble.

La journée a débuté avec un tournoi de jeu de poches sous un soleil radieux, suivi d'un repas-partage dans une ambiance conviviale. L'après-midi s'est poursuivi avec une conférence offerte par Maia Lemelin-Gutierrez, d'Enviro Éduc-Action, sur le compostage et la plantation d'arbres. La conseillère municipale Nathalie Bélisle est aussi venue saluer les participants et souligner l'importance de leur engagement.

En fin de journée, plus de 200 arbres (érables, épinettes, bouleaux jaunes, pins blancs) ont été remis aux participants, chacun repartant avec un petit geste symbolique à planter et à faire grandir.

Cette activité s'est tenue à la veille du 15 juin, *Journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées*. Un rappel important qu'il est temps de prendre action pour que nos aînés évoluent dans des milieux sains, respectueux et bienveillants.

Le Service d'aide aux aînés des Collines remercie Mme Nathalie Bélisle, la Municipalité de Cantley, le Centre communautaire multifonctionnel de Cantley et ses employés, ainsi que les membres de son équipe et les bénévoles qui ont contribué au succès de cette journée.

Vous aimeriez participer à une activité ou offrir un peu de votre temps comme bénévole? Le Service aux aînés des Collines est là pour vous.

Pour en savoir plus ou pour vous inscrire à une activité, communiquez avec l'équipe :

Service aux aînés des Collines

Téléphone : **819 457-9191**

Courriel : **info@ainesdescollines.org**

Site Web : **www.ainesdescollines.org**



SALON RACHEL
Pour elle et lui
www.salonrachel.ca
845 Montée St-Amour
Cantley, Qc, J8V 3E3
(819)671-3263
salonrachel@videotron.ca
Sur rendez-vous seulement
Du Mardi au Vendredi

PIZZA CANTLEY
827-3404
Produits toujours de première qualité
267, montée de la Source,
Cantley 827-3472

ÉRIC PELLETIER
SEPTIQUE GÉNIE
Plans d'installations septiques,
plans de drainage et autres ...
Éric Pelletier, T. P.
Cantley, Qc
Téléphone: (819) 665-7535
septique.genie@videotron.ca
MEMBRE DE L'ORDRE DES TECHNOLOGUES PROFESSIONNELS DU QUÉBEC

VAILLANT EXCAVATION
Transport Leblanc
ACCOMPAGNER | OPTIMISER | EXÉCUTER
Services résidentiels
• Terrassement
• Excavation
• Installations septiques
• Matériaux en vrac
• Vente de terrains
Services aux entrepreneurs
• Camionnage
• Location d'équipements lourds avec opérateur
• Génie civil
info@vaillantexcavation.ca 819-827-0555
www.vaillantexcavation.ca

Rivière Gatineau, 1987 — Espoirs pour son avenir incertain

Par Bob Phillips, avant-propos de Margaret Phillips

Traduction gracieuseté des bénévoles de L'Écho de Cantley.

Mes parents, Bob et Mary Anne Phillips, aujourd'hui décédés, ont vécu dans la grange historique qu'ils ont déplacée et restaurée sur la rive de la rivière Gatineau — aujourd'hui La Grange-de-la Gatineau.

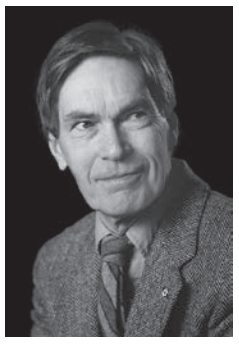
L'article suivant a été publié dans le Ottawa Citizen en novembre 1987. Il s'agit de l'une des 646 chroniques bimensuelles que Bob a écrites pour sa série View from the Outaouais avant son décès en 2003.

En 1987, au moment où Bob écrit cet article, les citoyens de Cantley se battent pour obtenir leur indépendance de la ville de Gatineau. Ils avaient déjà choisi le logo du remorqueur pour symboliser leur forte détermination à surmonter tous les obstacles pour sauver l'identité unique de Cantley. Cet été-là, 20 remorqueurs ont transporté 280 000 cordes de bois en aval, le long des rives de Cantley. Bob était très préoccupé par la santé de la rivière Gatineau et par son avenir après 1991, date prévue pour la fin de l'exploitation forestière. Aujourd'hui, 38 ans plus tard, les préoccupations de Bob sont toujours d'actualité.



Vue de la rivière Gatineau, 1989. L'horizon de Gatineau-Ottawa au-delà du barrage Chelsea de la baie du Fer à Cheval, de sa centrale électrique, de ses remorqueurs et de ses billes de bois.
Au premier plan, l'ancien pâturage de la ferme Foley (aujourd'hui le parc Mary-Anne-Phillips).

View of Gatineau River, 1989. Gatineau-Ottawa skyline beyond Horseshoe Bay's Chelsea Dam, its Power House, tugboats and logs. Foreground is the Foley Farm's former cow pasture (today's Parc Mary-Anne-Phillips).



Le parcours commence à 370 kilomètres plus loin, dans l'anonymat de la nature sauvage. Il apporte à la capitale du Canada 500 seaux d'eau par seconde. La Gatineau ne fait pas partie des rivières les plus longues, les plus profondes ou les plus larges du Canada, bien que dans un pays ordinaire ailleurs dans le monde, la possession d'un tel cours d'eau serait considérée comme une richesse au-delà de tout ce qu'on peut rêver.

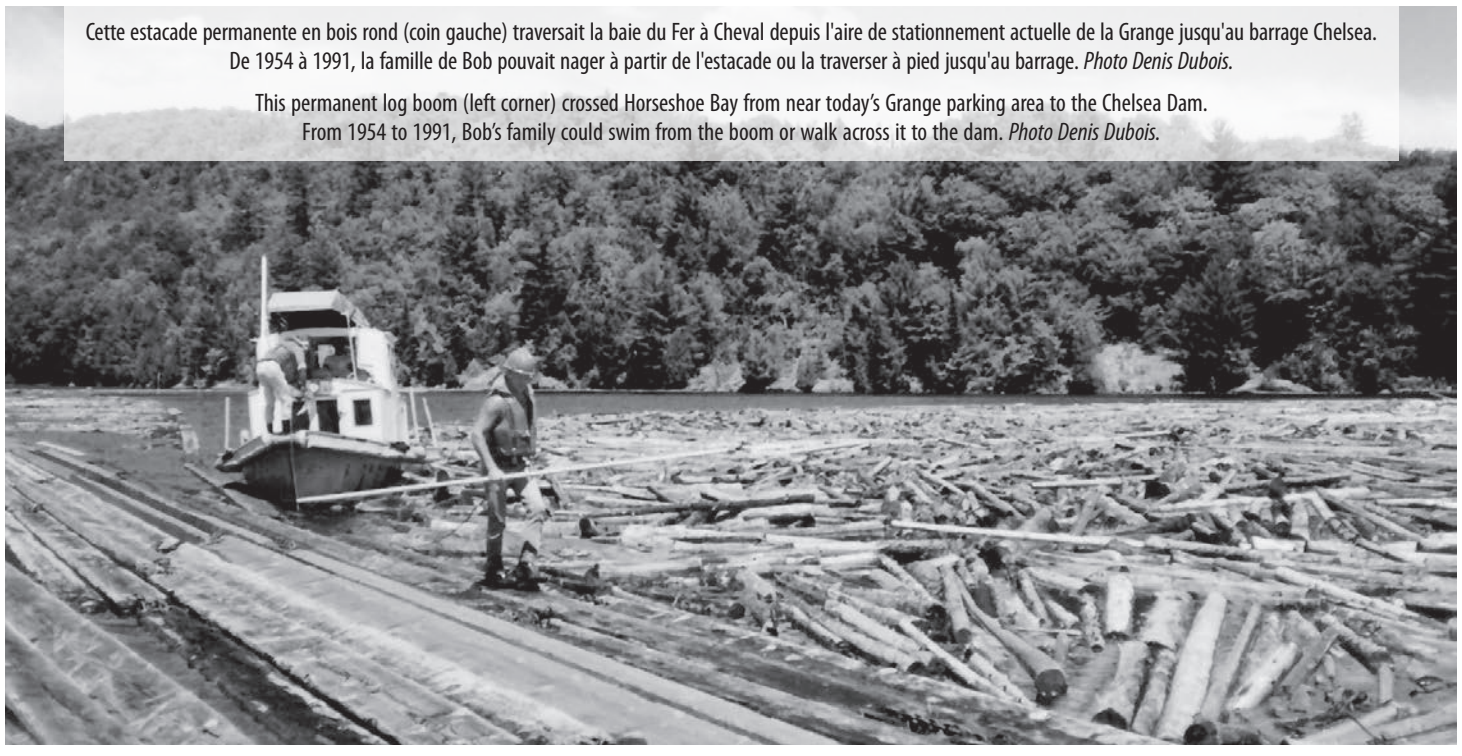
Si le pays était sage, une telle rivière serait protégée contre tout abus. Son eau serait protégée contre la pollution de l'industrie, des ménages, du poison qui tombe du ciel. Les gens profiteraient de ses eaux dans un plaisir innocent : en nageant, en pagayant, en naviguant, en marchant sur ses rives, sans la pollution bruyante des bateaux surmotorisés ou la cacophonie de la civilisation terrestre. La beauté des collines qui déferlent vers le bord de l'eau serait préservée de l'exploitation qui en détruit le caractère. Une telle rivière serait, pour reprendre une expression, « un trésor précieux ».

Ce n'est pas tout à fait ainsi que l'Outaouais a perçu la rivière. Il s'agit d'une autre de ces ressources canadiennes qui, à l'époque, semblaient illimitées jusqu'à ce que les cris d'alarme retentissent. Dans l'Outaouais, presque personne n'entend. Dans le cours inférieur de la Gatineau, seuls Québec, Gatineau, Hull et Hull-Ouest sont responsables. Puisque personne n'a trouvé le moyen de sauver la moitié d'une rivière, une approche concertée s'impose.

Si Cantley devenait une municipalité séparée, il y aurait de l'espoir. Ses séparatistes ont fait de la rivière un symbole de leur logo. Leur maire fantôme protégerait ce trésor pour les habitants de la région. Hull-Ouest vient de former une commission environnementale sous la direction de la conseillère Isabel Bayly, une biologiste émérite. Elle a personnellement effectué des tests sur les normes de l'eau alors que personne d'autre ne se souciait de savoir s'il y avait de la pollution et quelle pouvait en être la source. Elle a forcé la province à effectuer des tests, sans quoi la principale contribution du Québec aurait été de céder la rivière à l'industrie des pâtes et papiers. Cette industrie fait descendre chaque année quelque 280 000 cordes de bois dans la rivière.

Autrefois, le fleuve était encombré de remorqueurs et d'équipes fluviales qui détachaient les billes errantes des rives ou des rochers avant qu'elles ne coulent, ou qui récupéraient les billes de bois fondrier lorsqu'elles commençaient à être gorgées d'eau. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. La main-d'œuvre coûte cher. Il est bien moins coûteux de laisser les troncs couler au fond de la rivière, tissant progressivement un tapis de bois et d'écorce étouffant qui peut atteindre plusieurs mètres d'épaisseur. Et pourtant, lorsque le froid de novembre fait passer la brume du matin sur la rive la plus éloignée, il y a du romantisme dans cette rivière, l'une des dernières rivières d'exploitation forestière du Canada. Le remorqueur soufflant tire la grande ellipse de troncs d'arbres et sculpte des motifs dans l'eau gris-bleu.

Les bateliers, avec leurs gaffes, leurs crochets ou les monstrueuses chaînes de fer qui domptent les estacades, sont les survivants d'une autre époque. Les billes elles-mêmes évoquent les camps de bûcherons d'un temps pas si lointain. Dans l'imaginaire, il y a la vue, le son, l'odeur même de l'abattage du pin. Pendant des siècles, la rivière majestueuse a attendu l'arrivée de l'homme blanc. Puis elle est devenue la merveille des charpentiers de navire et des menuisiers du monde européen. Aujourd'hui, le pin a diminué et s'est éloigné de l'horizon gatinois. Il n'est plus façonné avec l'habileté des artistes, mais honteusement broyé en pâte à papier.



Cette estacade permanente en bois rond (coin gauche) traversait la baie du Fer à Cheval depuis l'aire de stationnement actuelle de la Grange jusqu'au barrage Chelsea. De 1954 à 1991, la famille de Bob pouvait nager à partir de l'estacade ou la traverser à pied jusqu'au barrage. *Photo Denis Dubois.*

This permanent log boom (left corner) crossed Horseshoe Bay from near today's Grange parking area to the Chelsea Dam. From 1954 to 1991, Bob's family could swim from the boom or walk across it to the dam. *Photo Denis Dubois.*

Nous pouvons encore dire à nos enfants ou petits-enfants : « Souvenez-vous de cette rivière forestière. Vous ne la reverrez plus jamais ». Ce n'est qu'un moment dans l'histoire de la rivière, jusqu'à ce qu'elle soit à nouveau libérée des troncs d'arbres. À qui appartiendra alors cette rivière? Quelles sont les menaces de pollution qui subsistent? À quoi ressembleront ses eaux ou la faune qui vit sous sa surface? Lorsque la rivière sera rendue à la population, comment celle-ci la partagera-t-elle et quelles lois devraient désormais garantir sa jouissance paisible? Comment préserverons-nous la beauté fragile de la colline et de la vallée?

Que restera-t-il lorsque les remorqueurs des bûcherons auront définitivement disparu de la rivière?

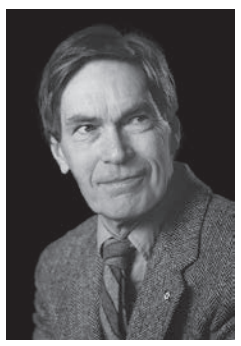
Gatineau River, 1987 – hopes for its uncertain future

Bob Phillips; foreword by Margaret Phillips

My late parents, Bob and Mary Anne Phillips, lived in the historic barn they relocated and restored on the shore of the Gatineau River – today's La Grange-de-la Gatineau.

The following article appeared in the November 1987 Ottawa Citizen. It is one of Bob's 646 columns he wrote every second week for his "View from the Outaouais" series before his death in 2003.

In 1987, as Bob was writing this article, Cantley citizens were fighting for independence from Gatineau. They had already chosen the tugboat logo to symbolize their strong determination to push through all obstacles to save Cantley's unique identity. That summer, 20 tugboats had moved 280,000 cords of logs downriver alongside Cantley's shores. Bob was deeply concerned about the Gatineau River's health and what its future would be after 1991 when logging was scheduled to end. Bob's concerns are still concerning today, 38 years later.



The journey begins 370 kilometres away in the anonymity of the empty wilderness. It brings to the Capital of Canada 500 pails of water every second. The Gatineau is not among the longest, deepest or widest of Canada's rivers, though in your average country elsewhere in the world possession of such a waterway would be considered riches beyond the dreams of avarice.

If the country were wise, such a river would be guarded from abuse. Its water would be protected against the pollution of industry, of householders, of the poison which falls from the skies. People would enjoy the waters in innocent pleasure: swimming, paddling, sailing, walking its shores, free from the noisy pollution of overpowered boats or the cacophony of land-based civilization. The beauty of the hills which run to the water's edge would be preserved from the exploitation which destroys their character. Such a river would be, to coin a phrase, "a sacred trust."

This is not quite how the Outaouais has seen the river. It is another of those Canadian resources which once seemed so limitless until the cries of alarm are sounded. In the Outaouais, almost no one hears. In the lower reaches of the Gatineau, only Quebec, Gatineau, Hull, and West Hull have responsibility. Since no one found a way to save half a river, combined action is needed.

If Cantley were to become a separate municipality, there would be hope. Its separatists have made the river a symbol of their logo. Their Phantom Mayor would protect this treasure for the region's people. West Hull has just formed an Environmental Commission under Councillor Isabel Bayly, a distinguished biologist. She personally made tests of water standards when no one else cared if there was pollution and what its source might be. She shamed the province into belated tests; otherwise, the main contribution of Quebec has been to turn over the river to the pulp and paper industry. They send some 280,000 cords of logs down that river each year.

Once the river was thick with tugboats and river crews who unsnagged the errant logs from shores or rocks before they sank, or salvaged deadheads when they began to be waterlogged. No more. Manpower is expensive. It is far cheaper to let the logs sink to the river bottom, gradually weaving a carpet of suffocating wood and bark which can be metres thick. And yet, when chill November sends rolls of morning mist scurrying past the farther shore, there is romance in this, one of the last of Canada's logging rivers. The puffing tugboat towing the grand ellipse of logs sculpts patterns in the grey-blue water.

The rivermen, with pike poles, peavey hooks, or monstrous iron chains that tame the booms, are the survivors of another age. The logs themselves evoke the lumber camps of the not-so-distant frontier. There in the imagination is the sight, the sound, the very smell of hurling down the pine. For centuries it awaited majestically the white man's coming. Then it became the wonder of the shipwrights and joiners of Europe's world. Now the pine has dwindled and slipped further beyond the Gatineau horizon. It is no longer crafted with the skill of artists but is ignominiously ground into pulp.

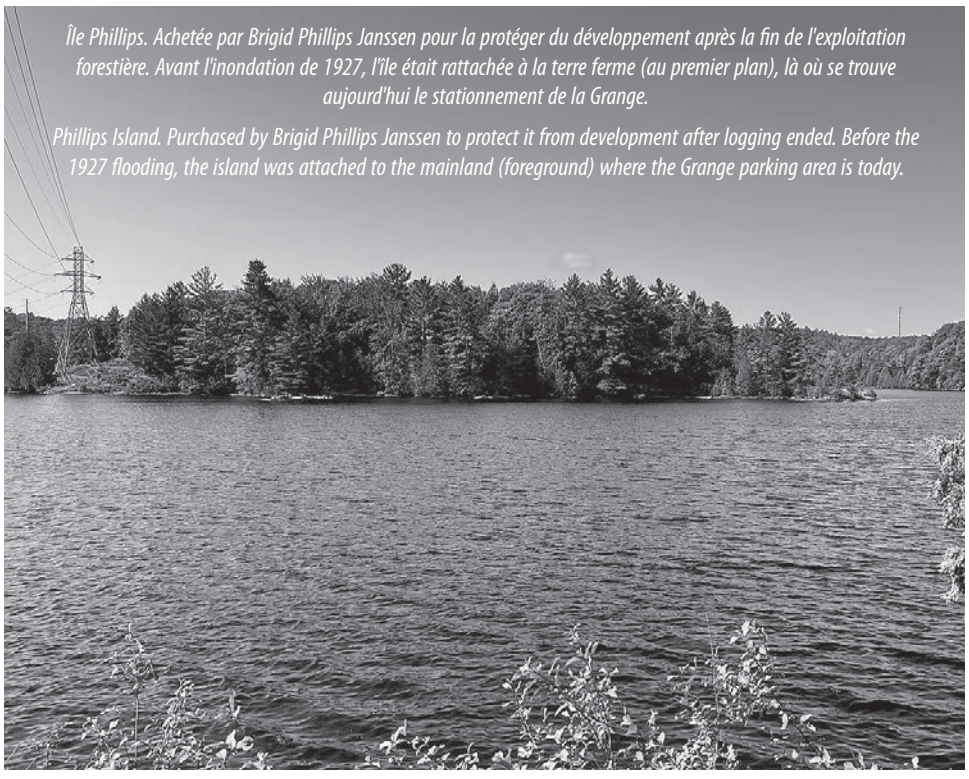


Bob s'est mis au défi de pagayer sur la rivière Gatineau avant que ses billes ne disparaissent en 1991. La photo figure sur la couverture de *Up the Gatineau*, volume 30, 2004. GVHS

Bob challenged himself to paddle on the Gatineau River before its logs disappeared in 1991. Photo is on the cover of *Up the Gatineau*!, volume 30, 2004. GVHS

We can still say to our children or grandchildren: "Remember this logging river. You will never see its like again." It is just a moment in the river's history until it will be free again of the logs. Then whose river will it be? What threats of pollution still remain? What will its waters, or the fauna beneath its surface, be like? When the river is returned to the people, how will they share it, and what laws should now safeguard their quiet enjoyment? How will we preserve the fragile beauty of the hill and the valley?

What will be left when the loggers' tugboats are finally gone from the river?



Île Phillips. Achetée par Brigid Phillips Janssen pour la protéger du développement après la fin de l'exploitation forestière. Avant l'inondation de 1927, l'île était rattachée à la terre ferme (au premier plan), là où se trouve aujourd'hui le stationnement de la Grange.

Phillips Island. Purchased by Brigid Phillips Janssen to protect it from development after logging ended. Before the 1927 flooding, the island was attached to the mainland (foreground) where the Grange parking area is today.



La *Gatineau Boom Company* a installé une estacade étroite en bois rond pour permettre à la famille Phillips de se baigner sans bois rond. Les sœurs Phillips, Brigid (à gauche) et Jennifer, 1962.

Gatineau Boom Company installed a narrow log boom making a small log-free swimming area for the Phillips family. Phillips sisters Brigid (left) and Jennifer, 1962.

Maison de jeunes Cantley

Roxanne Proulx, *directrice générale*

La gang du café étudiant

Une autre belle année vient de se terminer avec les jeunes du café étudiant de la SDJ. En collaboration avec l'école primaire de la Rose-des-Vents, ce programme vise à offrir aux élèves de la 6e année l'occasion de venir diner à la maison des jeunes une fois par semaine. Dans un milieu inclusif, encadré et animé, les participants ont pu prendre part à une panoplie d'activités et renforcer leurs liens entre plus vieux.

Nous sommes ravis d'avoir pu accompagner la cohorte de 2024-2025 pendant l'année scolaire. Merci pour cette belle participation et pour tous ces beaux souvenirs que nous garderons de vous. L'équipe de la SDJ espère vous revoir bientôt et vous souhaite à tous et à toutes bonne continuation dans votre prochaine étape de vie : le secondaire!

Les animatrices du café, Maude et Sophie, aimeraient laisser un petit mot aux jeunes :

Dès notre première rencontre, il n'a fallu qu'une séance pour comprendre à quel point nous allions avoir du plaisir au courant de l'année. Votre enthousiasme face aux activités que nous vous proposions, votre sens de l'initiative qui vous poussait à nous suggérer de nouvelles idées, votre esprit d'équipe qui se manifestait lorsque vous applaudissiez les gagnants d'un jeu, tous ces éléments n'étaient qu'un aperçu des belles semaines que nous allions passer ensemble. Nous n'aurions sérieusement pas pu rêver d'une plus belle gang. Nous vous remercions pour tous ces beaux moments et nous vous souhaitons le plus beau pour la suite. Vous avez toutes et tous un très bel avenir devant vous ☺

Programme Retour en classe

Le programme Retour en classe, créé par Centraide Outaouais, permet d'offrir des effets scolaires neufs à 25 % du prix coûtant aux élèves issus de familles à faible revenu. Ce programme s'adresse aux familles d'enfants résidant à Cantley et à Val-des-Monts dont le revenu est inférieur aux seuils établis.



Pour accéder au formulaire ou pour de plus amples renseignements concernant le programme, communiquez avec nous par téléphone au **819 607-0871**. La période d'inscription est ouverte jusqu'au **23 juillet 2025**.

Adresse : **100, rue du Commandeur, Cantley**
Téléphone : **819 607-0871**

Page *Facebook* :
La Source des jeunes





ENTREPÔTS
307

Votre partenaire d'entreposage !

- Unités en béton coupe-feu
- Réservation facile et rapide
- Accès libre-service
- Surveillance vidéo 24/7
- Options de chauffage

16 rue Burke à Cantley

Entrepôts307.com

819 593-4784

Conception et réalisation
Tous styles de jardins

En affaire depuis 1996



Ōnaturel

PAYSAGISTE

o-naturel.com 819 827-5052

ASSOCIATION DES CONCEPTEURS DE JARDINS DU QUÉBEC

NIVEAU 2 EN ACTION

MODÈLE DE SAVOIR-FAIRE CERTIFIÉ APPQ

Maître Paysagiste CERTIFIÉ



Services:
Irrigation • Tondeuse Robot
Système d'Arrosage Automatique • Et Plus

Services:
Irrigation • Robotic Lawn Mower
Automatic Watering System • And More

819.568.9932 • 819.775.9932

irrigationlemieux.ca • robogazon.ca

GESTION TOTALE DE L'EAU
IRRIGATION Lemieux.ca
TOTAL WATER MANAGEMENT

Les Étoiles d'Argent de Cantley

Gisèle Gariépy

Club Les Étoiles d'Argent de Cantley
Outaouais

Bonjour à vous tous!

Nous pensions avoir un été assez calme, mais finalement, notre équipe du tonnerre vous suggère des activités qui reviennent ainsi que de nouvelles activités. Alors inscrivez les activités/sorties suivantes à votre calendrier :

Pétanque



Nous vous attendons tous les mercredis soir pour socialiser en jouant à la pétanque sur le terrain du CCM de Cantley au 6, impasse des Étoiles. Les équipes sont formées sur place vers **17 h 45**. Vous n'avez pas de boules pour jouer! Nous en avons à vous prêter. Invitez d'autres personnes à se joindre à vous. Aucune inscription nécessaire.

Attention

Le **5 août prochain**, la marche aura lieu au Lac Beauchamp pour une activité particulière : Initiation à l'identification et à la cueillette des champignons sauvages. À apporter avec vous :

- Une bouteille d'eau.
- Du chasse-moustique (et habillez-vous pour vous protéger des moustiques et des tiques).
- Un couteau et un panier.
- Des sacs en papier pour séparer les champignons vénéneux des comestibles.

Note : L'activité sera remise au **12 août** s'il pleut.

Inscription obligatoire pour cette activité à : **etoile.argent018@hotmail.com**

Concours pour les membres

Pour participer :

- Vous devez être membre des Étoiles d'Argent de Cantley.
- Inscrire les deux membres à : **etoile.argent018@hotmail.com**
- Date limite : **15 juillet 2025**



- Si vous êtes gagnants et ne pouvez venir, svp nous aviser le plus tôt possible pour offrir la chance à un autre duo.
- Si une personne du duo ne peut venir, vous pouvez la remplacer par un membre des Étoiles d'Argent.

Nous vous invitons à une sortie d'une journée par autobus (Bell-Horizon) :

- Visite à la fromagerie St-Albert.
- Ensuite nous partirons pour visiter le Vignoble Côte de Vaudreuil. Visite et dégustation de plusieurs vins.
- Nous vous invitons à apporter votre goûter, car après la visite, nous pourrons profiter des lieux pour le dîner.
- Plus de détails à venir pour la logistique et le coût.
- L'autobus est gratuit pour les membres des Étoiles d'Argent de Cantley.
- Vous pouvez vous inscrire maintenant à : **etoile.argent018@hotmail.com**



Club de marche de Cantley



Une belle activité de groupe tous les mardis matin à 10 h à des endroits différents.

Aucune inscription nécessaire. Vous vous présentez sur place.
Voir l'horaire ci-dessous.

Tournoi de 500!



Félicitations aux 28 personnes qui ont participé au tournoi de 500 le 28 mai dernier.

La première place revient à l'équipe de Ye Zeng et Michel Pélissier. Diane Bergeron et Pierre Malette ont gagné la deuxième place.

Une belle première pour les Étoiles d'Argent

Un groupe de cyclistes sympathiques, une magnifique journée ensoleillée et une belle boucle de 25 kilomètres.

À refaire! Pierre Malette.

Nous nous reverrons en septembre pour le BBQ de la rentrée.

Les activités reprendront en septembre. Les dates vous seront confirmées dans *L'Écho* et notre infolettre.

Le pickleball sera cette année organisé par un comité qui vous informera des dates d'inscriptions et du mode de paiement.



Nous aurons notre tournoi de mini-golf le jeudi 18 septembre au Dunderosa.

Condoléances

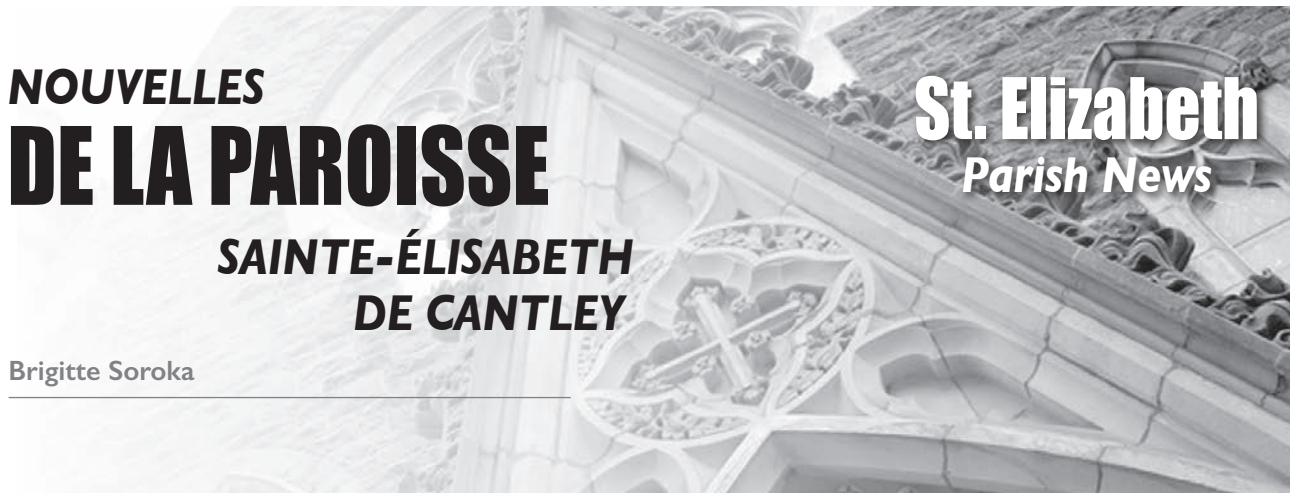
Nos sincères condoléances à Doris Turcotte et Paul Trottier et leur famille.
À la mémoire de Pierre Larouche (fils de Doris) 1977 - 2025

Horaire du Club de marche
Tous les mardis de 10 h à 11 h

Date	Lieu de randonnée		Note
24 juin	Parc / Marina – 5, rue Sanscartier vers Hurtubise	Gatineau	Pavé
1er juillet	Marché Richelieu / Freshmart – 528, route 105 N	Chelsea	Gravelle
8 juillet	Sentier du lac des Fées, prom. Gamelin/Chimère	Gatineau	Piste
15 juillet	Parc Ginns – 265, ch. Sainte-Élisabeth	Cantley	Boisé
22 juillet	Ch. des Terres, accotement près du 1083	Gatineau	Piste
29 juillet	CCM – 6, impasse des Étoiles	Cantley	Piste

Aucune inscription nécessaire. Vous n'avez qu'à vous présenter au lieu de randonnée.

Visitez notre page Facebook : Étoiles d'Argent de Cantley



NOUVELLES DE LA PAROISSE *SAINTE-ÉLISABETH DE CANTLEY*

St. Elizabeth *Parish News*

Brigitte Soroka

Relâche de la chorale

La chorale francophone de la paroisse prend une pause pour l'été. Un merci très chaleureux à la cheffe de choeur, Suzanne Steiner, ainsi qu'à chacun des membres de cette belle chorale. Les messes chantées recommenceront le dimanche qui suit la fête du Travail en septembre.

Messes hebdomadaires et mensuelles

Les messes ont lieu tous les samedis à 15 h 30 en anglais et tous les dimanches à 11 h en français. Les messes des premiers mercredis et samedis du mois feront relâche en août et reprendront respectivement le mercredi 3 et samedi 6 septembre.

L'abbé Jean-Paul est disponible à compter de 8 h 30 avant la messe mensuelle du premier samedi du mois pour rencontrer toute personne qui désire recevoir le sacrement de la réconciliation de façon individuelle.

Pèlerinage au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap

Monseigneur Paul-André Durocher accompagnera en pèlerinage le diocèse de Gatineau le lundi 11 août. L'inscription est de 60 $ par adulte et adolescent et 30 $ par enfant de 12 ans et moins. Nous vous prions d'apporter votre dîner, à défaut, des repas à emporter seront disponibles à la cafétaria du sanctuaire à des montants variant entre 12,99 $ et 18,99 $.

Info : Marie-Christine Emmanuéla Adjobi, **819 771-8391**, poste **305**.

Cérémonie commémorative au cimetière — Dimanche 14 septembre à 14 h

La cérémonie bilingue pour rendre hommage aux défunts de l'année aura lieu à 14 h le dimanche 14 septembre au cimetière Ste-Élisabeth ou à l'église en cas de pluie.

Troisième tournée des brunchs de l'archevêque

Le diocèse est heureux de vous inviter à sa troisième édition des brunchs de l'archevêque organisée en partenariat avec la Fondation Novatio. Les profits recueillis seront redistribués aux organismes communautaires qui soutiennent les valeurs de l'église et aussi à certains projets paroissiaux sur le territoire de chacune des zones pastorales. Les billets se vendent 25 $ par adulte et 10 $ par enfant (12 ans et moins).

1er brunch : Zone centre, 28 septembre, 11 h, salle paroissiale, paroisse Ste-Trinité
2e brunch : Zone est, 12 octobre, 11 h, salle communautaire de Papineauville
3e brunch : Zone nord, 18 octobre, 9 h, centre communautaire de Gracefield
4e brunch : Zone anglophone, 8 novembre, 10 h au centre communautaire Heritage Hall de Low

Inscriptions aux sacrements de réconciliation et d'eucharistie

La paroisse offrira une préparation aux sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie à l'automne. Veuillez appeler le secrétariat pour inscrire votre enfant de 8 ans ou plus avant la fin du mois de septembre.

Location de la salle paroissiale

La salle paroissiale de l'église Ste-Élisabeth est un endroit idéal pour vous rassembler peu importe l'occasion. Elle est située derrière l'église et vous offre un stationnement spacieux et une rampe qui la rend facilement accessible pour les personnes à mobilité réduite. La salle peut accueillir jusqu'à 120 personnes assises autour d'une vingtaine de tables. Adjacente à la grande pièce, on retrouve une cuisine équipée de deux cuisinières et réfrigérateurs en plus d'une ouverture de style cantine qu'on peut ouvrir ou fermer. La salle se loue 325 $ la journée. Pour plus d'informations, veuillez appeler le secrétariat de la paroisse au **819 827-2004**.

Feuillet paroissial

Pour vous tenir informés des activités de la paroisse Ste-Élisabeth, n'oubliez pas de prendre le feuillet paroissial. Il est disponible aux deux semaines en format papier à l'entrée de l'église et dans plusieurs établissements de Cantley, ainsi qu'en format électronique sur le site Web de la paroisse Ste-Élisabeth (**steelisabeth.org**). Vous pouvez également vous abonner à la page Facebook de la paroisse pour rester à l'affût des nouvelles.

Infolettre du diocèse de Gatineau

Toutes les deux semaines (sauf l'été), l'archevêché de Gatineau vous offre son Infolettre pour vous permettre de connaître les activités offertes par le diocèse ainsi que par les paroisses de la région. Rendez-vous au **www.diocesegatineau.org** et choisissez l'onglet Infolettre.

Sincères condoléances

Nous nous unissons en prière avec la famille et les amis de M. Pierre Larouche qui est décédé le 2 juin à l'âge de 48 ans. M. Larouche était le fils de Mme Doris Turcotte, paroissienne, bénévole de la paroisse et ancienne marguillière.

Upcoming Masses

The parish's weekly services are at 3:30 p.m. in English on Saturdays and at 11 a.m. in French on Sundays. Please note that there will be no monthly mass on the first Wednesday during the months of July and August. This mass will resume on Wednesday, September 3.

Annual Pilgrimage — Sunday, August 10

This year's Pilgrimage to honour Our Lady of Knock will be held on Sunday, August 10th at 11 a.m. The Eucharist will be celebrated in English by Archbishop Paul-André Durocher assisted by Father Greg Murry of St. Malachy's parish.

The schedule of the day is available at **stmalachyolv.com/pilgrimage.asp**

Annual Cemetery Service — Sunday, September 14 at 2:00 p.m.

The annual bilingual cemetery service provides us with a time to pray for all those who have left this life to go into the hands of Our Lord, Jesus Christ. Please come and take part on Sunday, September 14 at 2:00 p.m. This event takes place at the cemetery located beside St. Elizabeth church or in the church in case of rain.

Archbishop's Brunches — Third Edition

The diocese is pleased to partner with the Novatio Foundation to support community organizations by offering The Archbishop's brunches. At each brunch, proceeds will be redistributed to organizations in each pastoral zone. Tickets are $25 for adults and $10 for children, 12 and under.

1st brunch: Centre zone, on September 28 at the Ste-Trinité parish hall in Gatineau.
2nd brunch: Eastern zone, on October 12 at the Papineauville community hall
3rd brunch: North zone, on October 18 at the Gracefield community hall
4th brunch: English zone, on November 8 at Heritage Hall (in Low)

Parish Hall Rental

Our Parish Hall is available for rent! It is an ideal space to hold events of all sorts. Located behind the church, this hall offers a vast parking lot as well as a ramp for easy wheelchair access. It can accommodate up to 120 guests seated around twenty tables. You also have access to a kitchen equipped with two stoves and refrigerators as well as a fully closable canteen-style window. Renting the parish hall for the day costs $325. For more information, please call the parish office at **819 827-2004**.

Parish Bulletin

The parish bulletin is a great way to be informed of activities taking place at St. Elizabeth Parish. It is available every two weeks directly at the church or in various Cantley establishments as well as on the parish's web site (**steelisabeth.org**). Subscribing to the Parish's Facebook page is also a great way to be aware of upcoming events.

Archdiocese's Newsletter

Every two weeks (except during the summer), our diocese prepares a newsletter to share events offered either by our diocese and by our region's parishes. To keep yourself informed, please check the Newsletter on our diocese's web page at **www.diocesegatineau.org**.

Le roi et Carney

Colin Griffiths griff@ancientbrit.ca

Le mois dernier, le roi est venu. Il est venu prononcer le discours du trône. Mais, comme il s'agit d'un roi, il y a eu bien plus que cela : une mise au jeu protocolaire lors d'une partie de hockey de rue; une salve de plusieurs coups de canon accompagnée de bruit et fumée; la plantation d'un arbre.

Quoi que vous puissiez penser de la monarchie, dont le roi est le chef, sa valeur est plus que cérémoniale. Les Québécois ont une piètre opinion de la couronne anglaise. C'est compréhensible, car sans la défaite de Montcalm par l'audacieux général Wolfe sur les plaines du fermier Abraham, nous aurions pu conserver notre nationalité française. C'est d'ailleurs ce qu'ont fait les gens de Saint-Pierre-et-Miquelon. Mais non, le traité de Paris a donné le Haut-Canada aux «maudits anglais», et c'est ainsi depuis près de trois cents ans.

Maintenant, que l'on aime ou non le roi, c'est son rôle constitutionnel qu'il faut respecter. Notre système démocratique dépend de la stabilité qu'apporte la monarchie. L'idée d'un chef titulaire qui n'a rien à voir avec notre vie quotidienne et nos décisions, mais qui existe en tant que modèle de moralité civique doit être honorée et respectée.

En tant que famille héréditaire dont la richesse dépasse les rêves de ses citoyens pauvres, la pratique est loin d'être exemplaire. Après tout, la reine a été la cause de l'échec du premier mariage de Charles. En revanche, la mère du roi, qui a régné plus longtemps que tout autre monarque britannique, a donné l'exemple du dévouement au service que nous attendons de nos fonctionnaires. Ce dévouement nous renvoie toutefois à nous-mêmes. C'est le reflet de nos désirs et de nos souhaits que la couronne nous donne en retour.

Par conséquent, lorsque le roi inspecte la garde d'honneur, il ne le fait pas seulement en tant que monarque, il le fait en tant que notre représentant au sens formel, en remerciant les gardes en notre nom pour le service qu'ils rendent au pays.

Il en va de même lorsqu'il prononce le discours du trône. C'est le moment suprême de notre démocratie constitutionnelle. Le gouvernement nouvellement élu et dirigé par Mark Carney ouvre officiellement une nouvelle session parlementaire en prononçant le discours du trône. Ce discours, prononcé en d'autres circonstances par le gouverneur général, présente le programme du nouveau gouvernement pour la session à venir. Le roi ne choisit pas tous les mots de ce discours; il en est le messager.

En tant que messager, il nous a donné un étrange mélange de propositions. Alors que les récentes élections ont été provoquées en grande partie par la menace absurde du nouveau président américain de faire du Canada le 51e État, des menaces plus graves nous guettent. Alors oui, le roi a promis que son nouveau gouvernement augmenterait considérablement notre capacité militaire contre Trump et d'autres dictateurs, pour défendre nos frontières nord et ce, de concert avec nos alliés européens traditionnels.

Il a ensuite annoncé qu'il soutiendrait un programme de construction de logements afin de faciliter la vie de nos citoyens. Nous manquons de logements de qualité à des prix abordables. Cela est conforme aux promesses faites pendant les élections, lorsque les prix de l'immobilier talonnaient Trump dans les préoccupations électorales.

Enfin, il a annoncé que son gouvernement faciliterait l'extraction des ressources dont nous avons désespérément besoin. Il s'agirait de faciliter l'approbation des projets miniers et des oléoducs, un peu comme ce qui est promis au sud de la frontière. Nous devons avoir accès aux métaux et aux minéraux essentiels pour faire tourner notre économie.

Comme si nous avions besoin de cela! Aucune de ces propositions ne s'attaque au problème le plus critique auquel nous sommes confrontés, à savoir l'autodestruction de l'humanité par le réchauffement climatique, l'empoisonnement inconsidéré de notre atmosphère et de nos océans.

Toute dépense militaire aggrave le réchauffement climatique, car ce n'est pas en tenant compte de la santé de la planète que l'on accélère un projet militaire. La construction de maisons implique inévitablement l'utilisation de terres vierges, non encore détruites par l'activité humaine. Creuser de nouvelles terres pour trouver de nouvelles ressources détruit tout autant notre environnement existant. Malheureusement, il n'y a pas d'autre solution.

C'est peut-être l'ultime dilemme humain. « C'est l'économie, stupide! », selon la phrase culte dite lors de nombreuses élections. Mais l'économie existe dans l'environnement. Si l'environnement devient malsain dans quelque sens que ce soit, l'économie en souffre. L'un ne va pas sans l'autre. Si nous ignorons les destructions que nous causons par le réchauffement de la planète, la montée des océans, l'affaissement des villes, les dômes de chaleur, les incendies de forêt et les ouragans, notre économie ne vaudra pas grand-chose. Pourtant, c'est ainsi que nous procédons, incapables de résoudre le dilemme par un compromis qui garantisse la pérennité des deux.

Alors, merci à Charles d'avoir amené le « carnaval » de cérémonie à Ottawa. Et merci à notre premier ministre de nous donner les programmes pour la défense de notre nation, sinon de notre environnement.



The King and Carney

Colin Griffiths griff@ancientbrit.ca

Last month the king came. He came to deliver the speech from the throne. But being the king, of course, there was more than that involved. A ceremonial dropping of a puck in a street hockey game. A multi-gun salute with noise and smoke. The planting of a tree.

Whatever you may think of the monarchy, of which the king is the head, its value is more than ceremonial. Quebecers have a low regard for the English crown. Understandably so, since were it not for General Wolfe's audacious defeat of Montcalm on the Plains of Abraham, we might have retained our French nationality. People in Saint-Pierre did after all. But no, the treaty of Paris gave Upper Canada to the Brits, and that's how it's been for close to three hundred years.

Now, whether you like the king or not, it's his constitutional role that needs respect. Our system of democracy and jurisprudence is contingent on the stability that the monarchy provides. The idea of a titular head who has nothing whatsoever to do with our daily lives and decisions, yet exists as a model of civic morality to be honoured and respected.

As an hereditary family with wealth beyond the dreams of their pauper citizens, the practice falls seriously short. We have, after all, a queen now who was the cause of the failure of Charles' first marriage. His mother, on the other hand, reigning longer than any other British monarch, exemplified dedication to service that we expect of our public servants. That dedication, though, presents us back to ourselves. It is a reflection of our desires and wants and wishes that the crown gives us in return.

When, therefore, the king inspects the honour guard, he is not just doing so as the monarch, he is doing so as our representative in a formal sense, thanking the guards on our behalf for their service to the country.

So too when he gives the speech from the throne. This is the supreme moment of our constitutional democracy. The newly elected government, headed by Mark Carney, formally opens a new session of parliament with the speech from the throne. The speech in other circumstances given by the Governor General, presents the new government's program for the coming session. The king does not choose all the words of that speech; he is the messenger.

As the messenger, he has given us a strange mixture of proposals. Whereas the recent election was brought about in large part by the absurd threat of the new US president to make Canada the 51st state, there are worse threats around. So yes, the king promised that his new government would considerably augment our military capacity against Trump and other dictators, in defence of our northern borders, as much as in consort with our traditional European allies.

Then he announced support for a domestic home building program to make life easier for our populace. We are short of good housing, at prices that people can afford. This just conforms with the promises made during the election, when house prices were close behind Trump in electoral concerns.

Lastly, he announced that his government would make it easier to extract desperately needed resources. This would involve making it easier to get approval for mining projects, and pipelines, much along the same lines that are being promised south of the border. We need access to critical metals and minerals to drive our economy.

Like we need a hole in our heads. None of these proposals address the single most critical issue we face, humanity's self-destruction through global warming, the wanton poisoning of our atmosphere and oceans.

Any military spending aggravates global warming, since consideration for the health of the planet is not how you expedite any military venture. House building involves inevitably using virgin land, as yet untouched by human activity. Digging up new lands for new resources similarly destroys our existing environment. You can't do it any other way.

This is perhaps the ultimate human dilemma. "It's the economy, stupid!" as it has been said in many an election. But the economy exists within the environment. If the environment becomes unhealthy in any sense, the economy suffers. You can't have one without the other. Ignore the destruction we are causing through global warming, rising oceans, sinking cities, hurricanes, heat domes and forest fires, and we won't have an economy worth much. Yet that's how we proceed, unable to resolve the dilemma in a compromise that ensures both can be sustained.

So, thank you, Charles for bringing the ceremonial "carnival" to Ottawa. And thank you to our prime "carney" for giving us programs in defence of our nation, if not of our environment.



Les oiseaux de Cantley

OBSERVATIONS Birds of Cantley

Louise Laperrière et Wes Darou

Les grives et merles de notre région

Des 11 espèces de merles et de grives de l'Amérique du Nord, six espèces nichent dans notre région. Voici un bref portrait de chacune. Merci à Diane St-Jacques et Richard Fournier pour les superbes photos.

Merle d'Amérique (23 - 28 cm)

Le Merle d'Amérique est sans conteste le merle le plus commun et le plus connu de tous. Le plumage du dessus est gris/noir, sa poitrine rousse et son bec jaune. C'est aussi le plus gros! Il court partout dans nos pelouses à la recherche de vers et de petits fruits. Nous sommes toujours heureux de l'entendre turluter tôt dans l'année nous annoncer l'arrivée prochaine du printemps. Certains individus se sont même habitués à nos hivers! Il construit son nid dans la fourche ou sur une branche horizontale d'un arbre; un nid d'herbes, de brindilles, de corde et de tissu dans de la boue tapissé d'herbes.



Merlebleu de l'Est (18 cm)

Le Merlebleu de l'Est arbore aussi une poitrine rousse, mais le plumage du dessus est bleu royal et son bec noir. La femelle est semblable, mais aux couleurs plus ternes, son dos plutôt gris-bleu et la poitrine rousse plus pâle. Le Merlebleu se nourrit d'insectes : vers, chenilles, sauterelles et coléoptères. Au besoin, il assomme sa proie sur une surface dure avant de nourrir ses petits. Il niche dans des cavités naturelles, d'anciens nids de pic ou dans un des nombreux nichoirs installés pour aider à repeupler l'espèce. (Grâce aux divers programmes de nichoirs, la population des Merlebleus n'est plus en déclin, mais en augmentation.)

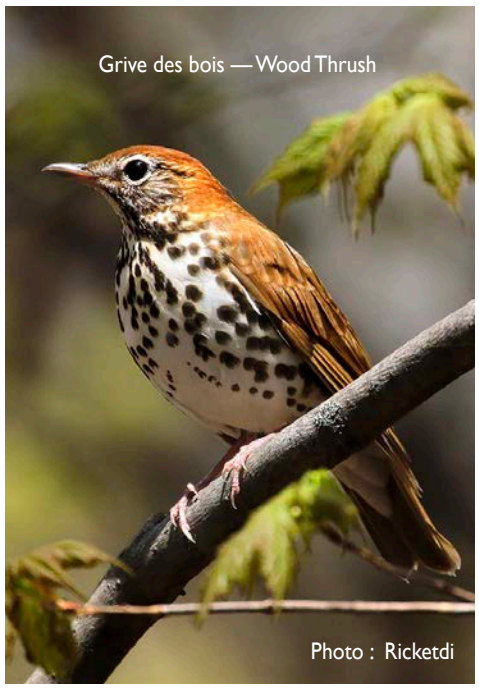


Eastern Bluebird (18 cm)

The Eastern Bluebird also has a rufous breast, but the upperparts are royal blue and the bill is black. The female is similar, but with duller colours: a blue-gray back and a paler rufous breast. The Bluebird feeds on insects: worms, caterpillars, grasshoppers and beetles. If necessary, it will stun its prey on a hard surface before feeding its young. It nests in natural cavities, old woodpecker nests or in one of the many nest boxes installed to help repopulate the species. (Thanks to various nest box programs, the Bluebird population is no longer declining but increasing.)

Grive des bois (20 cm)

La Grive des bois, comme l'indique son nom, habite dans les boisés et enchante quiconque entend son chant flûté : de longues phrases chantées qui se terminent par un trille. Inoubliable! Sa tête est rousse, son dos brun cannelle et elle présente de grosses taches noires sur sa poitrine blanche. Elle est omnivore, se nourrissant d'insectes variés, d'invertébrés, de mollusques et de petits fruits. Elle construit son nid dans la fourche ou sur une branche horizontale d'un arbre, un nid en forme de coupe bien compact fait d'herbes, de morceaux d'écorce, de mousse, de terreau de feuilles et de boue, le tout tapissé de petites racines. Tristement, cette espèce est en déclin.



Wood Thrush (20 cm)

The Wood Thrush, as its name suggests, lives in woodlands. It enchants anyone who hears its flute-like song: long, sung phrases that end in a trill. Unforgettable! It has a reddish-brown head, a cinnamon-brown back and large black spots on its white breast. It is omnivorous, feeding on a variety of insects, invertebrates, mollusks and small fruits. It builds its nest in the fork or on a horizontal branch of a tree; a tightly packed, cup-shaped nest made of grass, pieces of bark, moss, leaf mold and mud, all lined with small roots. Sadly, this species is in decline.

Robins and Thrushes in our region

Of the 11 species of robins and thrushes in North America, six nest in our region. Here's a brief overview of each. Thanks to Diane St-Jacques and Richard Fournier for the superb photos.

American Robin ((23 - 28 cm)

The American Robin is the most common and best-known of all thrushes. Its upperparts are gray/black, its chest is brick red and its beak is yellow. It is also the largest! It runs everywhere in our lawns in search of worms and berries. We are always happy to hear it chattering early in the year, announcing the imminent arrival of spring. Some individuals have even become accustomed to our winters! It builds its nest in the fork or on a horizontal branch of a tree; a nest of grass, twigs, rope and cloth. It is lined with mud and grass.

Grive solitaire (18 cm)

Le plumage de la Grive solitaire, sur le dessus, est d'un brun uni, mais sa queue est rousse. Sa poitrine blanche présente aussi des taches noires, mais elles sont plus petites que celles de la Grive des bois. Il lui arrive de lever et baisser la queue. La Grive solitaire habite les forêts de conifères et forêts mixtes. Elle se nourrit d'insectes et de baies. Elle construit son nid au sol, bien camouflé sous un petit arbre, buisson ou une fougère. Il s'agit d'un gros nid de petites branches, d'écorce, de brindilles et de mousse, tapissé d'aiguilles de sapin, de fibres végétales et de petites racines.

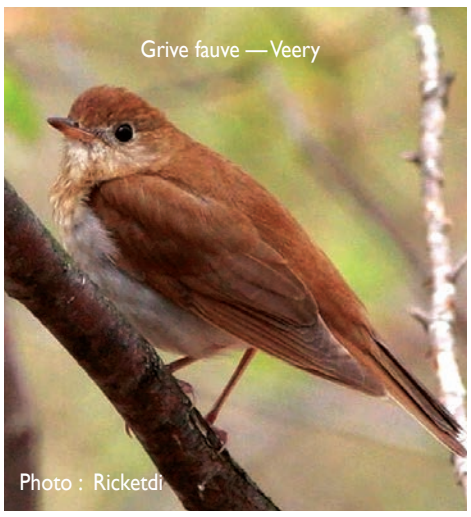


Hermit Thrush (18 cm)

The Hermit Thrush's plumage is solid brown above, but its tail is rufous. Its white breast also has black spots, but these are smaller than those of the Wood Thrush. It sometimes raises and lowers its tail. The Hermit Thrush inhabits coniferous and mixed forests. It feeds on insects and berries. It builds its nest on the ground, well camouflaged under a small tree, bush or fern. It is composed of small branches, bark, twigs and moss lined with fir needles, plant fibers and small roots.

Grive fauve (18-19 cm)

La Grive fauve a le dos/dessus brun ou fauve et n'a pas d'anneau autour de l'œil. Bien qu'elle ait des taches sur la poitrine, elles sont plutôt indistinctes. Elles se fondent dans le plumage. On la reconnaît à son cri *viou* et son chant aux notes flûtées descendantes. Elle se nourrit principalement d'invertébrés comme les insectes, araignées et escargots ainsi que de petits fruits et graines. Elle habite les bois humides et niche au sol ou près du sol dans un buisson. Elle bâtit un gros nid sur fond de feuilles avec des brindilles, de petites racines et des herbes, le tout bien caché par les plantes autour.



Veery (18-19 cm)

The Veery has a brown or tawny back/upperparts and lacks an eye ring. Although it has spots on its breast, they are rather faint and blend in with the plumage. It is recognized by a loud call and a song with descending flute notes. It feeds mainly on invertebrates such as insects, spiders and snails as well as small fruits and seeds. It lives in damp woodlands and nests on the ground or near the ground in a bush. It builds a large nest on a bed of leaves with twigs, small roots and grasses, all well hidden by the surrounding plants.

Grive à dos olive (18 cm)

Le plumage de la Grive à dos olive est d'un brun-gris uni de la tête à la queue et sa poitrine est aussi tachetée. Son anneau autour des yeux, ses joues et le haut de la poitrine teinte chamois la distinguent des autres grives. Son chant flûté est semblable à celui de la Grive fauve, mais aux notes ascendantes plutôt que descendantes. Elle niche dans les arbres de la forêt boréale. Son nid en forme de coupe comprend des brindilles, des feuilles, de la mousse, des herbes et est tapissé de lichen, morceaux d'écorce et de fibres végétales.



Swainson's Thrush (18 cm)

The Swainson's Thrush has a solid grayish-brown plumage from head to tail, and its breast is also mottled. Its eye ring, cheeks and buff-tinged upper breast distinguish it from other thrushes. Its fluting song is similar to that of the Veery but with ascending rather than descending notes. It nests in trees in boreal forest. Its cup-shaped nest is made of twigs, leaves, moss and grasses, and is lined with lichen, pieces of bark and plant fibers.

Prochaines activités

Consultez le site Web du Club des ornithologues de l'Outaouais à l'adresse **http://www.coo.qc.ca/** pour le programme des activités, plus de détails et comment vous inscrire.

Les mercredis 6, 13, 20 et 27 août 2025—De 18 h à 21 h dans le secteur Deschênes. Retour des Grandes aigrettes alors qu'elles reviennent à leur dortoir de l'île Conroy pour passer la nuit.

Faites-nous part de vos observations

Veuillez communiquer avec nous par courriel à **oiseaux@echocantley.ca** ou en composant le **819-827-3076**. Prenez soin de bien noter la date, l'heure et l'endroit de l'observation de même que ses caractéristiques particulières. Une photo aide toujours à l'identification.

Activities

For activities, details, and how to register, see the Club des Ornithologues de l'Outaouais' website at **http://www.coo.qc.ca** Note that these activities are in French.

Wednesday of August 6, 13, 20 and 27, 2025 — From 6 to 9 p.m., Deschênes sector. See Great Egrets returning to Conroy Island where they come to roost at night.

Sightings or questions

To report an observation, please send us an email at **birds@echocantley.ca** or call us at **819-827-3076**. Note the date, time, location and particular characteristics. Photos are always welcome.

Le Petit Café de Cantley vous accueille tout l'été!

Martine Trépanier, *bénévole*

L'été est arrivé et le Petit Café est prêt à vous accueillir avec le sourire (celui d'un ou d'une de nos bénévoles ou de notre charmant Andrew) et tout ce qu'il faut pour une délicieuse pause bien méritée. Nos heures d'ouverture d'été sont en place jusqu'au 17 août inclusivement. Nous vous invitons à bien vérifier les changements apportés à l'horaire.

Notre terrasse est aussi officiellement ouverte! Venez y siroter un café glacé, déguster nos salades d'été ou partager un savoureux dessert en bonne compagnie. C'est l'endroit idéal à Cantley pour relaxer, discuter ou simplement prendre un bain de soleil. En prime, vous avez accès au réseau sans fil gratuitement.

Que vous soyez entre deux séances de jardinage ou simplement en quête d'un endroit tranquille pour relaxer, le Petit Café de Cantley est là pour ajouter une touche de plaisir à vos journées estivales.

Surveillez nos réseaux sociaux pour tout savoir sur notre programmation d'automne.

Bon été à tous, et au plaisir de vous croiser au Petit Café !





Champignons sauvages

Liette Cormier

En février 2023, j'écrivais mon premier article sur les champignons sauvages. Dans cette édition, j'expliquais ma passion du plein air ainsi que mon obsession des champignons qui avait débuté en 2020. Cinq ans plus tard, cette passion brule tout aussi ardente. En 2023, le site de Mycoquebec rapportait un peu plus de 3 000 espèces de champignons au Québec. Aujourd'hui, on est rendu à 3 751 espèces et ça continue. Les experts sont d'accord, on n'a pas fini d'en découvrir.

Récemment, lors d'un souper familial, une cousine m'a posé la question : « combien de jours par semaine sors-tu pour chercher des champignons? » J'ai répondu en riant : « combien de jours y a-t-il dans une semaine? » Bien entendu, je ne peux pas y aller tous les jours, mais parfois j'y vais deux fois dans un après-midi. Et que je sois en vélo, en kayak ou en camping, je garde toujours l'œil ouvert. À Cantley, la nature nous entoure, mais souvent, on se promène ailleurs dans la région.

Les morilles aiment les terrains sablonneux, alors vers la mi-mai, nous sommes allés marcher dans la région de L'Ange-Gardien. Mon mari m'a interpellée, il avait déniché un gros champignon jaunâtre. En le voyant, j'ai reconnu un bolet. Ceux et celles qui me lisent savent que ce ne sont pas mes champignons favoris. Je trouve leur goût fade, mais je les trouve quand même fascinants. L'hiver dernier, j'ai suivi une formation exclusivement sur les bolets alors je me suis retroussé les manches et je me suis dit que j'allais tenter d'identifier tous les bolets que je verrais cette année. J'ai noté l'environnement; il croissait au sol parmi des pins blancs. Le dessous du chapeau démontrait très bien les ouvertures des tubes (les pores). Le goût (oui, j'ai goûté et recraché) et la saveur étaient indistincte. Immuable à la coupe, il ne changeait pas de couleur quand je l'ai coupé. Le pied était jaunâtre, court et plein, la sporée brunâtre.

J'ai entré ces informations dans la recherche du site de Mycoquebec et le programme m'a suggéré deux espèces : soit un bolet à pied glanduleux, soit un bolet de Weaver. J'ai mis mes trouvailles sur le site Facebook d'Identification des champignons sauvages du Québec. Les gens ont été étonnés de voir un bolet si tôt en saison et mes photos ont généré de belles discussions. Finalement, surtout en raison du temps de l'année, les experts se sont entendus sur le bolet à pied glanduleux. Selon Mycoquebec, c'est un champignon rare et comestible, mais on doit enlever la cuticule visqueuse avant de le consommer. Je ne l'ai pas mangé.

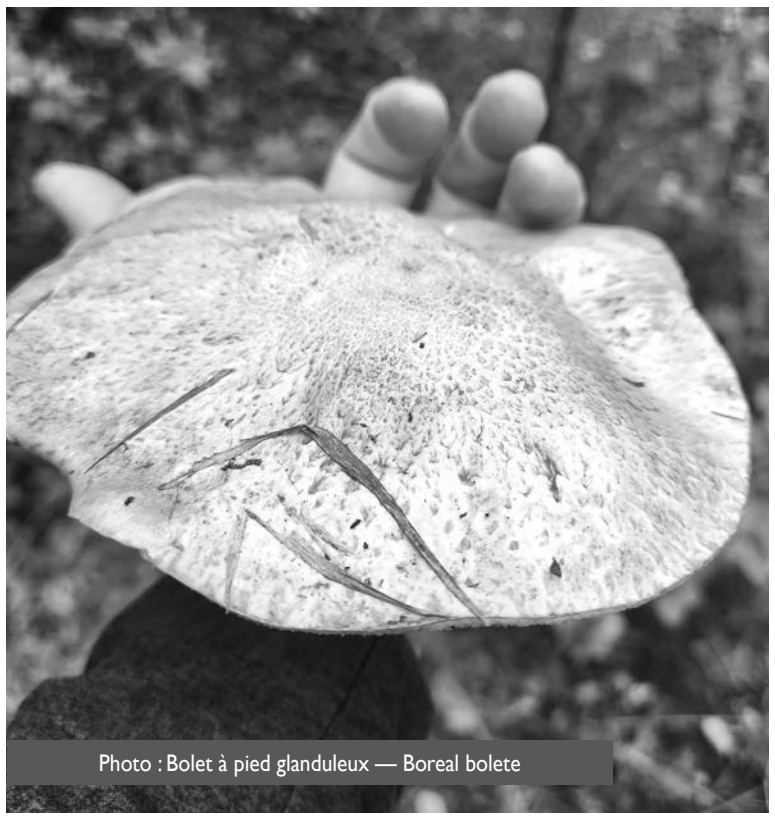


Photo : Bolet à pied glanduleux — Boreal bolete

Avertissement : *Cette chronique sur les champignons sauvages se veut amusante et informative. Je ne suis pas une experte. La consommation de champignons sauvages comporte des risques graves qui peuvent entraîner la mort. Ne jamais ingérer de champignons dont vous n'êtes pas 100 % certain de l'identification.*



Photo : dessous du chapeau — Underside of the cap

Wild Mushrooms

I wrote my first wild mushroom article in February 2023. In that edition, I explained my passion for the outdoors as well as my obsession with mushroom that started in 2020. Five years later, this passion burns just as brightly. In 2023, the Mycoquebec website reported just over 3,000 species of wild mushrooms in Quebec. Today, we are up to 3,751 species and counting. Experts agree, we're not done discovering new ones.

Recently, during a family dinner, a cousin asked me, how many days a week do you go out mushroom hunting? I laughingly replied, how many days are there in a week. Of course, I can't go every day, but sometimes I go twice in one afternoon. And whether I'm cycling, kayaking, or camping, I always keep my eyes open. In Cantley, we have such beautiful nature surrounding us, but we do wander elsewhere in the region.

Morels love sandy soil, so around mid-May, we went for a walk in L'Ange-Gardien. My husband hailed me; he had unearthed a large yellowish mushroom. As soon as I saw it, I recognized it as a bolete. Those of you who read my articles know that these are not my favourite mushrooms. I find their taste bland, but they are fascinating. Last winter, I took a training exclusively on boletes. So, I rolled up my sleeves and told myself I would try to identify all the boletes I saw this year. I noted the environment; it was growing on the ground among white pines. The underside of the cap clearly showed the openings of the tubes (the pores). The taste (yes, I tasted and spat it out) and flavour were indistinct. It didn't change colour when I cut through it. The stem was yellowish, short and full, the spore print brownish. I entered this information into the Mycoquebec website's search engine, and the program suggested two species: the Boreal Bolete or the Dotted-stalked Suillus.

I posted my findings on the Quebec Wild Mushroom Identification Facebook page. People were surprised to see a bolete so early in the season, and my photos generated some interesting discussions. Finally, specifically because of the time of year, the experts agreed on the Boreal Bolete. According to Mycoquebec, it's a rare and edible mushroom, but you have to remove the slimy cuticle before eating it. I did not eat it.

Warning: *This column on wild mushrooms is meant to be fun and informative. I am not an expert. Consuming wild mushrooms carries serious risks that can lead to death. Never ingest a mushroom that you are not 100% sure of its identification.*

La galaxie de l'Aiguille : ça pique la curiosité!

Ianik Lalancette



Pour l'édition du mois de juillet, j'ai pensé vous présenter, non pas ma meilleure astrophotographie, mais certainement une des plus fascinantes. La galaxie de l'Aiguille, aussi connue sous la nomenclature NGC 4565, est célèbre à cause de son orientation nous permettant de la voir parfaitement de côté, par la tranche. C'est-à-dire que nous avons une vue complètement équatoriale de cette galaxie, ce qui nous donne l'impression de voir une fine aiguille au milieu du vide sidéral, ce qui lui vaut son nom.

Cette position nous permet de remarquer une ligne centrale, un trait distinctif qui contraste avec le globe central lumineux. Eh bien, ceci constitue les bras spiralés de cette galaxie que nous voyons ici comme une bande de poussières sombres. Cette bande obscurcit la lumière des étoiles derrière elle. On peut imaginer notre propre galaxie spirale, la Voie lactée, avec une telle vue latérale. Cette vue fascinante permet d'observer l'interaction et la distribution de la matière comme la poussière, les gaz, les étoiles, les planètes et plus encore. Sans aucun doute, ces structures complexes ont de quoi donner du fil à retordre aux scientifiques qui veulent bien les étudier!

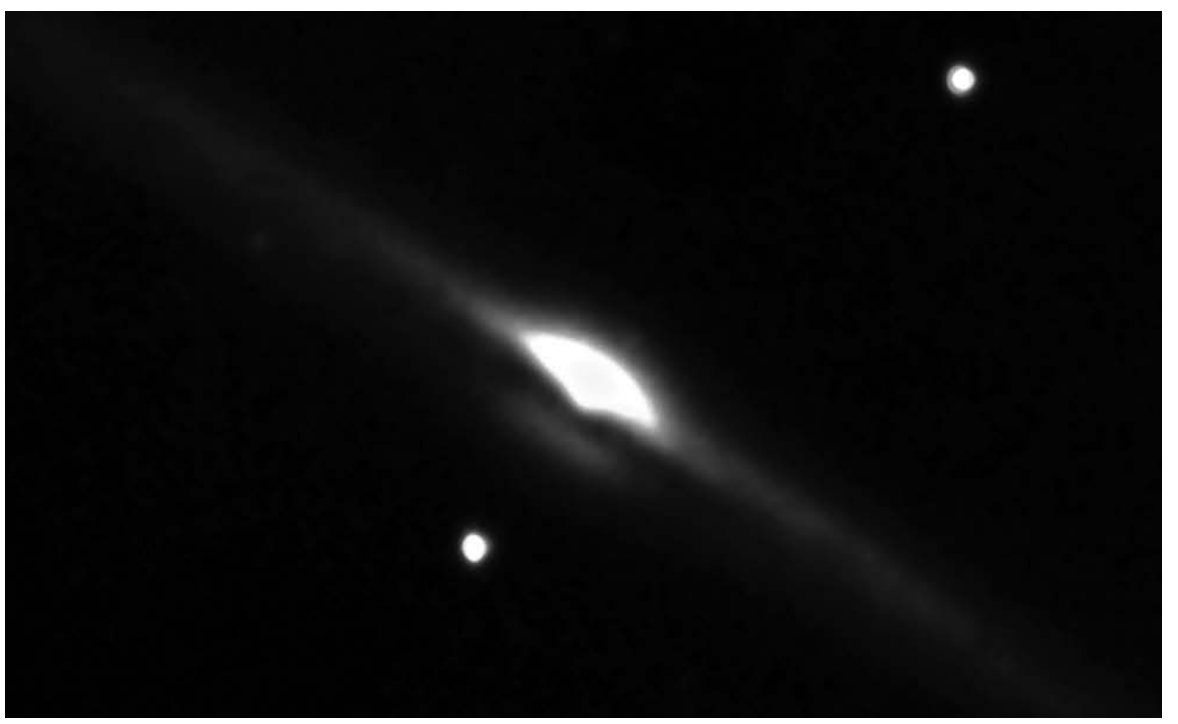
Située dans la constellation de la Chevelure de Bérénice, cette galaxie lointaine se situe de 40 à 50 millions d'années-lumière de la Terre. Son diamètre respectable de 100 000 années-lumière, à l'instar de celui de la Voie lactée, la rend observable même avec un petit télescope. Il va sans dire que NGC 4565 tire son épingle du jeu! Même si le fil de l'univers y passe, elle est certainement plus facile à trouver qu'une aiguille dans une botte de foin.

La photo résulte d'un empilement de 28 photos (sept photos pour chaque filtre Ha, SII, OIII et Lumière de Baader) prises avec une caméra SBIG STT-8300 et d'un réflecteur catoptrique Ritchey-Chrétien en carbone de huit pouces de diamètre (Astro-Tech) le 7 avril 2014.

Je vous remercie pour votre intérêt et j'espère que ma photo aura su piquer votre curiosité astronomique.

The Needle Galaxy: It Really "Piques" Your Curiosity!

For the July edition, I thought I'd present maybe not my best astrophotograph, but certainly one of the most fascinating. The Needle Galaxy, also known by its catalog name NGC 4565, is famous for its orientation, which allows us to see it perfectly from the side—in profile. In other words, we get a completely equatorial view of this galaxy, which gives the impression of a thin needle suspended in the emptiness of space, hence its name.



This angle lets us notice a central line — a distinctive feature that contrasts with the bright central bulge. What we're seeing here is the galaxy's spiral arms, visible as a band of dark dust. This band blocks the light from the stars behind it. One can imagine our own spiral galaxy, the Milky Way, viewed from such a sideways perspective. This fascinating view allows us to observe the interaction and distribution of matter such as dust, gas, stars, planets and more. Without a doubt, these complex structures give scientists plenty to puzzle over!

Located in the constellation Coma Berenices, this distant galaxy lies between 40 and 50 million light-years from Earth. With a respectable diameter of 100,000 light-years — similar to that of the Milky Way — it's visible even with a small telescope. Needless to say, NGC 4565 stands out from the crowd! Even if it floats on the thread of the universe, it's certainly easier to find than a needle in a haystack.

The photo is the result of stacking 28 images (7 images for each of the Ha, SII, OIII, and Baader L filters), taken with an SBIG STT-8300 camera and an 8-inch carbon Ritchey-Chrétien catadioptric reflector (Astro-Tech), on April 7, 2014.

Thank you for your interest, and I hope my photo managed to "pique" your astronomical curiosity.

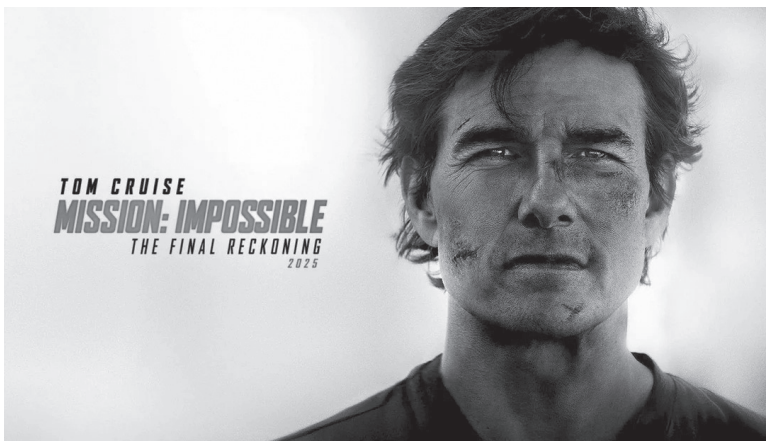
Pics or pans

Mission Impossible: The Final Reckoning

Peter Maitland

★★ 1/2

This *Mission's* a bit overloaded





When Tom Cruise first played Ethan Hunt, a rogue Impossible Mission Force (IMF) agent in director Brian DePalma's *Mission: Impossible (1996)*, he probably didn't think the pic would lead to an American espionage film franchise of seven sequels.

However, almost 30 years later, audiences are again flocking to cinemas to watch Cruise dodge bullets, run, fight, pull off disguises, and do his own stunt work as Ethan in co-writer/director Christopher McQuarrie's eighth and final film, *Mission: Impossible – The Final Reckoning (2025)*.

While I admire this series, I think that *Final Reckoning* isn't as fresh and suspenseful because its overloaded narrative incorporates too many plot points, thematic elements and supporting characters from the previous seven films.

Should audiences choose this Mission?

In director Christopher McQuarrie's previous film, *Mission: Impossible – Dead Reckoning (2023)*, an artificial intelligence (AI) called the Entity was activated by Russian soldiers on a submarine using a special key. This AI then caused the same sub to fire a torpedo on itself in the Bering Sea. As a result, world arms dealers and assassins, such as Gabriel (Esai Morales), tried to access this Russian AI so that they could control the world.

While Ethan (Cruise) managed to get the special key at the end of *Dead Reckoning*, he didn't know how powerful the Entity had become until the beginning of *Final Reckoning*. Basically, we discover that it's taking control of nuclear sites in countries around the world and, through use of social media, is producing hatred among populations through endless lies and manufactured videos.

Ethan realizes that he can reverse the Entity's growing threat of launching a global nuclear war by gaining access to a Podkova module that's still in the sunken Russian submarine and combining it with the Poison Pill malware recently completed by IMF computer specialist, Luther (Ving Rhames).

The problem is that Gabriel (Morales) has stolen the Poison Pill from Luther. This forces Ethan to collaborate with US government officials he betrayed or hurt in the series' previous films, including Eugene Kittridge (Henry Czerny), the former director of IMF and current director of the CIA, and Jim Phelps Jr., an intelligence agent who happens to be the son of the villain in the original *Mission: Impossible*.

Ethan's efforts to prevent a global nuclear war thanks to members of the US government and a secret team of allies/reformed villains that he's assembled who were in previous *Mission: Impossible* films, including Benji Dunn (Simon Pegg), Grace (Hayley Atwell), Paris (Pom Klementieff), and William Donloe (Rolf Saxon), make *Final Reckoning's* narrative feel somewhat confusing – even if McQuarrie offers flashback scenes from the series to offer clarification.

Therefore, in order to fully enjoy *Final Reckoning*, I think viewers need to watch all eight *Mission: Impossible* films so that they can better understand this pic's narrative focus and how Ethan has evolved from a young, rogue IMF agent into a responsible agent who seeks redemption.

Verdict

I know that the *Mission: Impossible* film series spun out of a 1960s American TV show, and *Final Reckoning* features great performances from Cruise, Pegg, Morales and Atwell. Although McQuarrie's *Final Reckoning* worked in various ways, I found it hard to suspend disbelief sometimes. While there are amazing stunts in this pic, such as watching Ethan swimming in ice waters without oxygen and surviving leaps from propellor planes, it also felt a bit preposterous.

My primary problem has to do with McQuarrie's focus with *Final Reckoning*. He tries to cram too much information into the pic's three-hour narrative. So, if you choose this cinematic *Mission* – just know it's a bit overloaded.



Petites annonces
Classified ads

FEMME DE MÉNAGE
Manon femme de ménage disponible en tout temps, références sur demande.
Composer le 819 639-8315.

AVIS LÉGAL

Prenez avis que Denis BÉGIN, en son vivant résidant et domicilié au 595, Montée de la source, appartement 3, en la municipalité de Cantley, province de Québec, Canada, J8V 2W3, est décédé le vingt-et-un (21) décembre deux mille vingt-quatre (2024) à La Pêche. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'étude ETTIC SOCIÉTÉ NOTARIALE INC., au 2540, boulevard Daniel-Johnson, bureau 212, Laval, province de Québec, H7T 2S3.

Donné ce 4 juillet 2025 à Laval.

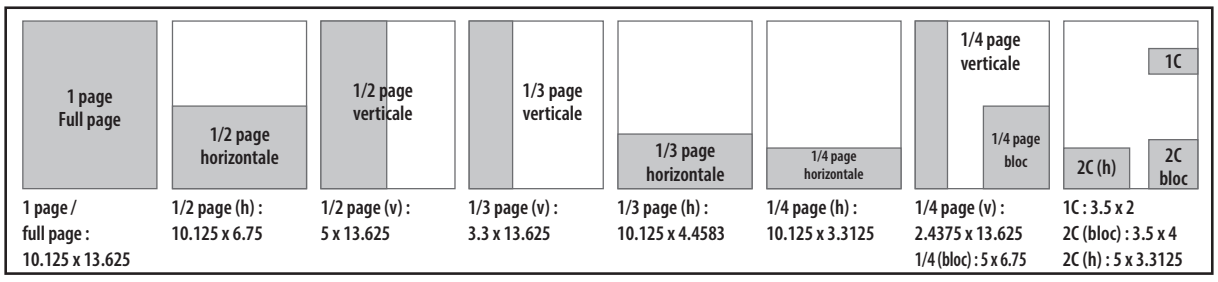
Me Inès ABOU LOUKOUL.



L'ÉCHO de/of CANTLEY — LISTE DE PRIX 2025 PRICE LIST

Placer une publicité dans L'Écho de Cantley, c'est ouvrir vos portes à des milliers de clients ...
Communiquez avec **Joël Deschênes : 819-827-2828 pub@echocantley.ca**

Formats	mensuel noir	annuel noir	mensuel couleurs	annuel couleurs
carte d'affaires	47,50 $	444,00 $	71,25 $	665,00 $
2 cartes d'affaires	82,50 $	771,00 $	123,75 $	1 155,00 $
1/4 page	130,00 $	1 215,50 $	195,00 $	1 820,00 $
1/3 page	187,00 $	1 750,00 $	280,50 $	2 620,00 $
1/2 page	255,00 $	2 385,00 $	382,50 $	3 575,00 $
1 page	465,00 $	4 347,00 $	700,00 $	6 520,00 $



1 page / full page : 10.125 x 13.625
1/2 page (h) : 10.125 x 6.75
1/2 page (v) : 5 x 13.625
1/3 page (v) : 3.3 x 13.625
1/3 page (h) : 10.125 x 4.4583
1/4 page (h) : 10.125 x 3.3125
1/4 page (v) : 2.4375 x 13.625
1/4 (bloc) : 5 x 6.75
1C : 3.5 x 2
2C (bloc) : 3.5 x 4
2C (h) : 5 x 3.3125



Célébrez-vous un anniversaire?

Si vous avez une occasion à fêter durant le mois à venir, que ce soit un anniversaire de mariage ou de naissance, ou si vous êtes gagnant d'un événement sportif par exemple, *L'Écho de Cantley* se fera un plaisir de publier un message de félicitations gratuitement.

Are you celebrating an anniversary?

If you have an occasion to celebrate during the coming month, a birthday, wedding anniversary or perhaps the winning of a sports event, *The Echo of Cantley* would be happy to offer congratulations in the paper, free of charge.

Pour annoncer Classifieds – details

Prix

Personnel : 5 $

Commercial : à partir de 5 $

Dates de tombée :
Août 2025 : **17 juillet**
Septembre 2025 : **21 août**

Price

Personal: $ 5.00

Commercial: starting at $ 5.00

Deadlines:
August 2025: **July 17**
September 2025: **August 21**

Envoyez votre annonce à :
Send your ad to:

L'ÉCHO de CANTLEY
188, montée de la Source
Cantley (Québec) J8V 3J2

Information : 819-827-2828

Toutes les petites annonces doivent être payées avant leur parution.

All classified ads must be paid for before publication.

www.echocantley.ca

L'Écho aimerait faire découvrir à tous ces petits trésors cachés un peu partout dans Cantley, que ce soit des personnes, des paysages, votre jardin ou votre cuisine. Envoyez-nous vos photos, si vous croyez qu'elles valent la peine d'être vues. Ce n'est pas un concours. L'espace étant limité, on ne peut pas vous assurer que toutes les photos vont paraître dans le journal. Pour être admissible, il faut mentionner l'endroit, le moment et l'auteur de la photo.

Envoyez vos photos à : **photo@echocantley.ca**





Photos : Suzanne Fleury



Photo : Claudette Ruthowsky

The Echo of Cantley would like everyone to discover the hidden treasures found here and there in Cantley. It could be the people, places, gardens or even your kitchen sink, if you think it is interesting enough to show others. Shutterbugs, send us your favorite photos and we will try our best to publish them in our newspaper because space is limited. It's not a contest. You won't win a prize, but you will earn bragging rights with your friends and family. In order for your photo to be eligible, simply identify the photographer, where and when you took it.

Send us your photos to: **photo@echocantley.ca**